

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI



OBSERVATIONS
RAPPROCHEES...
UN ETE CHAUD



PARTEZ A LA DECOUVERTE DE NOUVEAUX MONDES

AVEC LE

36.15. SOS OVNI

De l'étranger...

Le minitel, fonctionnant comme une banque de données informatique, peut être consulté depuis l'étranger. N'hésitez pas à nous demander la marche à suivre.

From abroad...

The French minitel service, like many BBS services throughout the world, is a computerized databank which can be read with a computer and modem. Do not hesitate to ask us the best way to get through.

Nous remercions pour leur
collaboration à l'élaboration
de ce numéro :

Patrick Moncelet, Patrick Chassagneux,
William P. La Parl, Francis Martin,
Olivier Antoniol

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Phénomène est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensationnaliste.

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis
- Gilbert Rolland - Joëlle Rose et pour les dessins : Thierry Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax : 42.27.26.18.

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations :

Thierry Rocher
(SOS OVNI - Seine)
Laurent Toupet
(SOS OVNI - Centre)
Christian Morgenthaler
(SOS OVNI - Est)
Christian Soudet
(SOS OVNI - Seine Maritime)
Jean-Paul Lamagna
(SOS OVNI - Isère)
Michel Figuet
(SOS OVNI - Var)
Jean-Pierre Ségonnes
(SOS OVNI - Sud-Ouest)
Jean-Pierre Troadec
(SOS OVNI - Rhône)
Renaud Marhic
(SOS OVNI - Nord-Ouest)
Perry Petrakis
(SOS OVNI Sud-Est)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 FF

Composition et mise en page :
SOS OVNI

Impression :
Imprimerie Borel et Feraud - Gignac

Au détour d'un virage...

En préparant ce numéro, je n'ai pu m'empêcher de me remémorer, il y a pratiquement vingt ans, ce qui, à l'époque, avait aiguisé ma curiosité pour ce que l'on appelait encore les soucoupes volantes.

L'introduction de la série *Les Envahisseurs*, quelques dessins tirés des rares livres de l'époque dépeignant d'inquiétants extraterrestres, plutôt sanguinaires. En fait, les éléments qui allaient forger le stéréotype de la rencontre rapprochée dont l'aboutissement paraît avoir été le film de Steven Spielberg *Rencontres du troisième type*.

Loin à l'époque des lourdes charges (l'administration pour ne pas la nommer) qu'impose toute association, je me sentais en prise direct avec ce que ces rencontres pouvaient représenter de plus étrange, à l'affût de tout objet qui aurait pu se dévoiler à la lueur des phares de voiture au détour d'un virage. Le «cauchemar» pour moi venait de commencer.

Aujourd'hui, la situation a bien changée. L'ufologie «Spielbergienne» est en pleine déliquescence faute d'avoir compris qu'en toute choses il faut de la mesure et il me faut beaucoup de persévérance parfois pour ne pas oublier le sens de mon intérêt premier.

Il n'empêche ! Les rencontres rapprochées sont toujours là, fidèles à l'image que nous leur avons forgé, semblant défier le temps. Un temps qui parfois prend le temps de nous rappeler de bons souvenirs.

Perry Petrakis

Sommaire

Au détour d'un virage...	page 3
Malaise au carrefour	page 4
Humanoïdes volants en Italie	page 9
Quelque chose à moins de 4 mètres...	page 13
«Une assiette à soupe renversée»	page 17
Revue de presse	page 18
Bloc-notes	page 20
En direct d'SOS OVNI	page 21
En France et dans le Monde	page 24
Vous dites ?	page 26
Annonces gratuites	page 27

© Phénomène. Bimestriel n° 17 - Septembre - Octobre 1993. Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture : Reconstitution libre représentant ce à quoi pourrait ressembler une rencontre rapprochée. Cliché : P. Petrakis © SOS OVNI.

Investigation

Malaise au carrefour

○ Christian Morgenthaler et Dominique Schall

Ce qui paraît être une rencontre rapprochée s'est déroulé dans l'Est en août dernier. Bruits, lumières et effets physiques pour une investigation menée par la représentation Est d'SOS OVNI qui, pour Phénomène, fait un point provisoire de la situation.

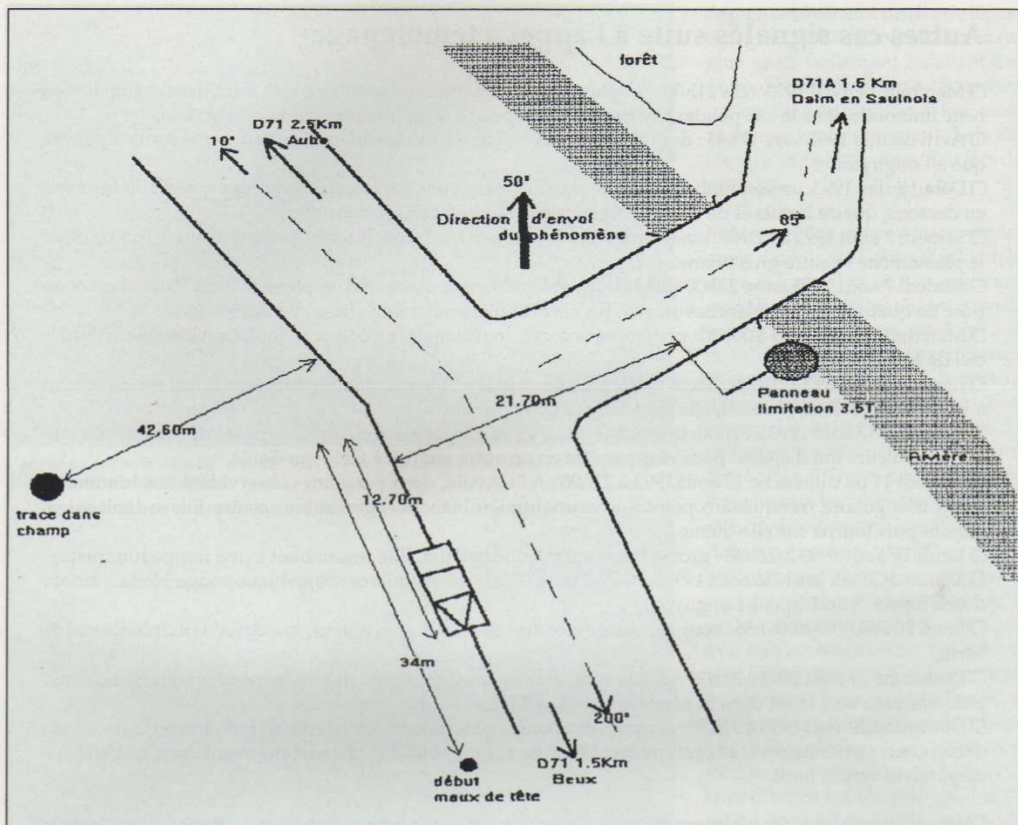
Tout commence par un appel de notre siège d'Aix-en-Provence, le 13 août dernier. Il est question d'un article publié par le *Républicain Lorrain* en date du 11, se référant à une observation remontant au 7. Cette dernière, telle qu'elle est détaillée

dans l'article de presse, est une rencontre rapprochée effectuée dans la soirée, à 22h45. Nous prenons immédiatement contact avec le témoin tout en établissant l'environnement préliminaire à l'enquête (recherches de données astronomiques, météo-

rologiques et aéronautiques). Rendez-vous est pris avec le témoin pour le 21 août.

Monsieur M. a 46 ans, marié et père de deux filles (20 et 17 ans), il est directeur d'une imprimerie employant trente salariés. «Self made man» par excellence, il a gravité seul les échelons qui l'ont mené au poste de commercial puis directeur de son entreprise. Adjoint au maire de sa commune, ses occupations favorites le mènent vers des responsabilités au sein d'une association «Jeunesse et Loisirs», vers la cibie et la chasse. C'est d'ailleurs de retour d'une soirée de chasse avec des amis qu'il va faire son étrange rencontre. M. M. raconte : «Le soir du 7 août, je reviens de la chasse en passant par Daim-en-Saulnois. Au moment où je franchis le carrefour de la D71A avec la





D71 en direction de Beux, une lumière intense entoure mon véhicule. Croyant à un contrôle de gendarmerie, je stationne ma voiture une dizaine de mètres plus loin, pensant ne pas avoir respecté un panneau de signalisation. Je regarde instinctivement ma montre, il est 22h45. Je regarde autour de moi mais je ne trouve aucune origine à cette lumière. Je sors la tête par la fenêtre de la voiture et je vois, à ma grande surprise, une grosse lumière bleue-turquoise au-dessus de moi. Après une minute environ, cette lumière s'éteint et j'entr'aperçois une masse sombre disparaître au-dessus des arbres».

M.M. n'a pourtant consommé que très modérément de l'alcool au cours d'un repas partagé avec des amis chasseurs vers 17h00. A 19h00, il se mettait en position dans le mirador

d'où il ne redescendait que vers 22h00. Le temps d'un peu de rangement, et le voilà sur cette route où il devait voir cette manifestation inhabituelle.

En nous rendant sur les lieux tant seuls qu'accompagnés du témoin, nous avons constaté que ce carrefour est très encaissé, bordé de champs eux-mêmes longés de forêts de chênes et de quelques pins. Un cours d'eau suit parallèlement la D71, à une cinquantaine de mètres en retrait. Aucune construction n'est visible ou n'a de vue sur ce carrefour situé sur la commune de Beux aux coordonnées 6°19'48" E et 19°00'42" N. Il n'y a, a priori, ni mine ni galeries dans la région, il faut toutefois noter qu'il existe un aéroport régional assez récent dans le secteur (celui de Louvigny).

L'évolution de l'enquête, quant à elle, a permis de dégager un certain nombre de détails au sujet du phénomène observé. Selon le témoin, il s'agit d'une intense source lumineuse bleue-turquoise qui couvre une surface au sol d'environ 40 mètres de diamètre. La luminosité était si forte que le témoin n'a plus vu le faisceau de ses phares toujours allumés. Après une minute environ, la lumière s'est éteinte. Il n'a entendu aucun bruit hormis un sifflement strident au moment du départ de la masse sombre qu'il n'a su décrire. Une masse sombre qui disparaîtra très rapidement dans un mouvement ascensionnel vers le nord-est. Aucune odeur ni chaleur ne sera perçue par M.M. qui était seul dans son véhicule, une Citroën ZX diesel, avec la fenêtre conducteur baissée,

Autres cas signalés suite à l'appel à témoignage

- ☐ Mercredi 14 avril 1993 vers 21h00 : un phénomène de forme rectangulaire, très scintillant et jaunâtre est resté immobile dans le ciel pendant 10 minutes avant de se diriger lentement vers le témoin.
- ☐ Avril ou mai 1993 vers 19h45 : des lumières rouges, bleues-rouges, bleues, autour d'une forme cylindrique à Longuyon.
- ☐ Début juillet 1993, un vendredi vers 00h30 : près de Boulay, une personne observe une masse sombre avec, en dessous, quatre lumières de couleur bleue-verdâtre qui semblaient tourner.
- ☐ Samedi 7 août 1993 à 22h45 : observation aux jumelles à Maizières-les-Metz, d'une forme arrondie. Sous le phénomène : quatre gros phares.
- ☐ Samedi 7 août 1993 entre 23h00 et 00h00 : quatre personnes observent un phénomène à Vaux. Il est composé de quatre lumières blanches-jaunes. Il s'élève et disparaît à une vitesse vertigineuse.
- ☐ Mercredi 11 août 1993 à 00h30 : un témoin observe un rectangle lumineux se déplaçant lentement dans le ciel de Méclevues.
- ☐ Jeudi 12 août 1993 à 02h00 : Metz-Bellecroix, une lumière intense, stationnaire dans le ciel pendant deux à trois minutes. Aux jumelles, elle était formée de six lumières.
- ☐ Vendredi 13 août 1993 à 01h00 : une personne observe une forme circulaire composée de lumières de toutes les couleurs qui disparut pour réapparaître en un autre endroit à Coin-sur-Seille.
- ☐ Samedi 14 ou dimanche 15 août 1993 à 22h00 : A St-Avold, deux personnes observèrent une lumière de forme triangulaire, tronquée aux pointes, avec une lumière blanche clignotante au centre. Elle se déplaça lentement puis tourna sur elle-même.
- ☐ Jeudi 19 août 1993 à 22h30 : grosse lueur entre Aube et Beux. Elle ressemblait à une rampe lumineuse.
- ☐ Mercredi 25 ou jeudi 26 août 1993 entre 23h00 et 00h00 : des lumières rouge-bleue-rouge-bleue... autour d'une forme cylindrique à Longuyon.
- ☐ Jeudi 26 août 1993 à 05h55 : coupole noire avec, dessous, deux gros phares, vue dans la périphérie sud de Metz.
- ☐ Dimanche 29 août 1993 à 21h30 : observation d'une grosse lumière stationnaire pendant quinze minutes, puis descente vers le sol dans la périphérie sud de Metz.
- ☐ Dimanche 29 août 1993 à 23h30 : coupure de courant générale sur Amnéville au moment où, dans le ciel, deux points stationnaires sont pratiquement rejoints par un troisième phénomène avant que l'ensemble ne disparaisse vers le nord.

D'autres événements nous avaient été signalés mais ont déjà trouvé une explication. Par exemple, quinze témoignages se rapportaient à des Skytrackers (DCA utilisés pour des animations nocturnes, ndlr), deux à des avions, trois à des météorites et un à un reflet du soleil.

CM et DS

l'autoradio éteinte et le moteur coupé. A aucun moment il n'est descendu de sa voiture.

Les conditions météorologiques étaient bonnes, avec un ciel clair zébré de quelques cirrus qui n'empêchaient toutefois pas l'observation des étoiles. Le témoin ne se souvient pas d'avoir vu la lune qui se trouvait très basse sur l'horizon (1,3° au 288). Quant aux vérifications entreprises auprès du Centre de Contrôle Régional de l'aviation civile à Reims (notamment vision des films radar et examen du cahier de marche), elles n'ont mis en évidence

aucun phénomène particulier.

des maux de tête
qui décroissent
progressivement
lorsque le témoin
s'éloigne du centre du
carrefour

Voilà pour l'environnement général. Mais notre rencontre du 21 août avec M.M. allait révéler d'autres éléments troublants. Ce dernier nous raconte en effet que le 9 août, soit

le lundi suivant son observation, il commence à ressentir des douleurs musculaires, surtout au niveau des mollets, des cuisses et des épaules, alors même qu'il n'a pratiqué aucune activité fatigante. Le lendemain, le 10, suivant le conseil d'amis, il décide d'apporter son témoignage à la gendarmerie et c'est là qu'il va se rendre compte, en repassant sur les lieux, qu'il ne peut sortir de son véhicule sans être pris de violents maux de tête. Des maux de tête qui, comme nous avons pu le constater in situ, décroissent progressivement lorsque le témoin s'éloigne du centre du carrefour.



Une vue du carrefour de la D71 avec la D71A en venant de Daim-en-Saulnois. On aperçoit sur la gauche le véhicule du témoin...



...et une autre vue depuis la direction d'Aube. © SOS OVNI - Est - Christian Morgenthaler / Dominique Schall.

Lors de la reconstitution sur les lieux, nous avons pu mesurer que ces effets ont lieu à l'intérieur d'une surface d'un rayon de 34 mètres autour du centre du carrefour. Mais il y a encore plus étonnant. Du minutage précis, il ressort un « temps manquant » au sujet duquel M.M. ne sait rien. Comme nous avons pu le voir en effet, le témoin arrive au carrefour à 22h45 et observe ce phénomène, selon lui, pendant une minute. Il reprend ensuite la route, à vitesse modérée, jusqu'à son domicile où il fait une courte toilette avant

de se mettre au lit. Il constate alors qu'il est 00h10. Selon le témoin, sa toilette dura une dizaine de minutes. Son domicile n'est séparé que de 11 kilomètres du carrefour ce qui, même en comptant largement une trentaine de minutes de trajet, aurait dû le faire rentrer vers 23h15 et non 00h00.

Nous avons pu nous-mêmes constater les malaises ressentis par le témoin au fur et à mesure qu'il s'approchait du centre du carrefour. M.M. nous a par ailleurs fait savoir que

depuis ces événements, il a de légers trous de mémoire, ne se souvenant plus aussi facilement qu'avant des noms ou prénoms. Il n'a cependant pas consulté de médecin. Il faut aussi noter que les équipements de la ZX diesel n'ont pas paru souffrir lors de ces faits.

M.M. ne cache pas son mécontentement d'avoir été l'objet d'un article dans le journal et ne sait pas comment les journalistes ont pu connaître les faits. Toujours est-il qu'il a, suite à cela, été contacté par diverses personnes avec des résultats plus ou moins heureux. L'une de ces personnes, habitant non loin du lieu de l'observation, et que nous avons pu rencontrer, lui raconta que son gendre observa un phénomène identique, mais en novembre 1992, vers deux heures du matin. Nous avons pu interroger cette personne (voir encadré). Une autre lui raconta qu'il devait sûrement avoir été enlevé, ce qui, on s'en doute, n'est pas de nature à faire avancer l'enquête, bien au contraire, puisqu'il constitue une « pollution » dommageable à l'établissement de la vérité. Une troisième aurait trouvé une trace circulaire d'herbe brûlée, à 45 pas (42,60 m) au nord-ouest du site que nous allons brièvement évoquer même si l'importance de cette découverte est à relativiser. Lors de notre déplacement sur les lieux, nous avons pu en effet constater un emplacement où il y avait une prépondérance de brins bruns, bien que le champ ait été entre-temps fauché. On pouvait également y distinguer différents trous comme ceux que peuvent laisser des rongeurs, placés en cercle. Des trous de rongeurs d'ailleurs présents en grand nombre dans tout le champ comme a pu nous le confirmer son propriétaire, le maire de Beux. Ce dernier nous a dit avoir vu beaucoup de souris dans le secteur mais n'a constaté aucune trace particulière en fauchant le champ, selon lui le 3 août. Une date aussitôt démentie par M.M. puisque d'après ce dernier c'est l'absence de fau-

Déjà en 1992 ?

Nous avons pris contact avec le témoin d'un phénomène identique, observé dans le même secteur au cours de la Toussaint 1992 (du 26 au 31 octobre). Stéphane A. qui demeure actuellement dans l'Yonne, nous déclara avoir «très nettement aperçu une très forte intensité vert d'eau, bleutée, depuis la D955» qui donne sur le carrefour, «à 01h00 du matin» précise-t-il.

«Le phénomène a persisté depuis la D955 jusqu'au croisement de la D71 vers Beux, caché parfois par le relief. Donc la lumière faisait l'effet de venir de très près du sol.»

Stéphane A. de poursuivre : «Ensuite je me suis engagé vers la route menant à Daim-en-Saulnois. Au croisement, j'ai reculé dans un chemin et observé sous un autre angle ce qui m'a permis de situer relativement précisément l'origine de la zone lumineuse (...). Je ne comprenais pas ce qu'une telle source lumineuse immobile à hauteur d'arbre et très basse faisait là. J'ai donc braqué mes phares vers le bois, étant légèrement en surplomb (...), ouvert ma vitre car je possédais dans la voiture un appareil photo (...) et essayé de faire une mise au point mais en vain.

«L'objet lumineux est parti sans un bruit ou a disparu ou a éteint ses projecteurs à très vive allure».

En arrivant chez ses beaux-parents, Stéphane A. appellera l'aéroport de Louvigny, où un contrôleur lui assurera qu'il n'y a rien eu d'exceptionnel. La moquerie de son entourage fera le reste. Stéphane A. n'ira pas voir la gendarmerie. Il n'empêche «...la certitude d'avoir vécu quelque chose d'extraordinaire» l'a marqué. Nous l'avons vérifié... un souvenir indélébile.

PP

chage, au 9, qui en interdit l'accès aux gendarmes.

En conclusion provisoire, M.M. paraît être quelqu'un de censé et digne de foi, au caractère jeune et dynamique qui a réellement fait une observa-

tion dont de nombreux points restent troublants. Bien entendu, l'enquête ne fait que commencer et sera développée selon plusieurs axes destinés notamment à objectiver les malaises ressentis, aujourd'hui encore, par le témoin et à savoir ce qui

s'est passé durant ces 45 minutes. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés des suites de cette affaire.

*Christian Morgenthaler et
Dominique Schall*

Manifestations à venir

Octobre 15-17 - USA : National UFO Conference (pour toute information, contactez : Pat Marcattilio, 138, Redfern St. Trenton, NJ 08610, USA).

Octobre 22-24 - USA : Gulf Breeze UFO Conference (pour toute information, contactez : Vicki Lyons, P.O. Box 730, Gulf Breeze, Florida 32562, USA, ou téléphoner au 19.1.904.432.88.88.).

Octobre 24 - USA : Show-Me UFO Conference, Missouri (pour toute information, contactez : 19.1.314.946.13.94.).

Octobre 24-25 - USA : 29th National UFO Conference (pour toute information, contactez : 19.1.912.377.70.98.).

Novembre 3-7 - Islande : The 1993 International UFO and Extraterrestrial Conference, Reykjavik (pour toute information, contactez : Atlantic Travel au 19.44.814.55.94.18.).

Novembre 13 - USA : Seconde Delaware UFO Symposium (pour toute information, contactez : 19.1.302.328.38.04 ou 19.1.302.737.61.27.).

Novembre 28 à Décembre 5 - USA : Third International UFO Congress, Film Festival and «EBE Awards» (pour toute information, contactez : Robert Brown, 4266 Broadway, Oakland, CA 94611 ou téléphoner au 19.1.510.428.02.02.).

Envoyez-nous vos dates de rencontres, réunions et autres manifestations à l'adresse de la revue, ou en utilisant notre fax, au (33) 42.27.26.18.

Inédit !

Humanoïdes volants en Italie

○ Edoardo Russo

A la fin du mois de juin dernier, il y eut une augmentation soudaine et imprévisible d'observations alléguées d'ovnis au-dessus de l'Italie. Certaines, des rencontres rapprochées très intéressantes, firent l'objet d'une enquête au cours du mois suivant. Trois d'entre-elles parmi les plus étonnantes évoquaient une sorte d'humanoïde volant vu en trois endroits différents du centre du pays en l'espace d'une semaine.

Le dimanche 20 juin, vers 18h00, une famille de cinq personnes goûtait aux joies d'une fin de week end paisible à Pettorano sul Gizio, une petite commune située à proximité de Sulmona (Province de L'Aquila). Giuseppe Zitella, un officier de l'aviation à la retraite de 49 ans, son épouse Concetta, le frère de cette dernière, Claudio Pettine, 33 ans, son épouse Angela, 29 ans et leur fils Gianluca, âgé de 8 ans, étaient tous réunis autour de la table dans l'élevage de chiens de chasse appartenant à Claudio, lorsque Concetta attira leur attention vers ce qui paraissait être un ballon. Ce dernier, après avoir survolé une rangée d'ar-

bres, descendit dans un champ proche.

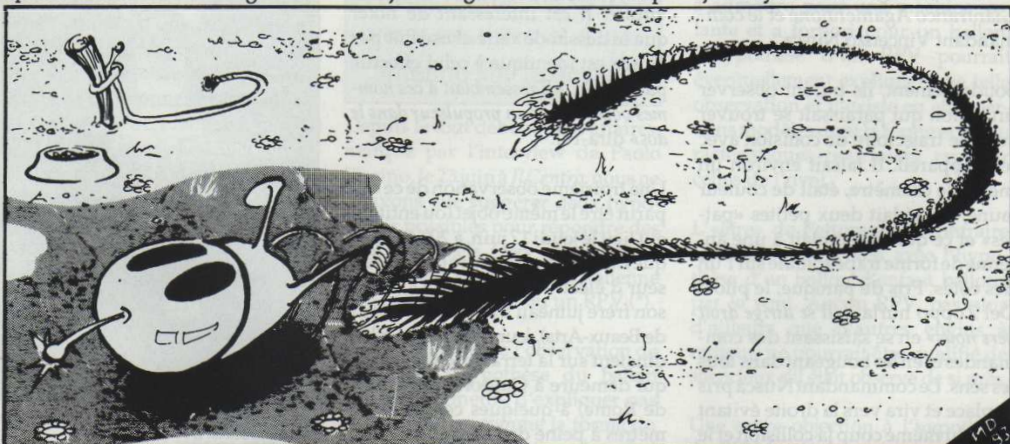
la chose fit deux tours complets de l'appareil sans le quitter des yeux avant de descendre puis de disparaître à toute vitesse

Giuseppe Zitella sortit pour attraper ce qu'il pensait être un jouet afin de le remettre au petit Gianluca. Mais lorsqu'il tenta de s'en approcher, l'objet s'éloigna d'un bond. Il s'ap-

procha à nouveau et une nouvelle fois le phénomène s'éloigna. Il tenta une troisième fois et finit presque par attraper la chose mais cette fois, elle s'éleva dans les airs de deux mètres, puis sembla se tourner vers l'homme qui put la détailler avec étonnement. C'était une sphère dotée de deux grands yeux noirs brillants entourés d'une sorte de voile en plastique, une antenne blanche sur la «tête» et en dessous, deux petites pattes. Sa hauteur était d'environ 80 centimètres et elle paraissait «vivante». Sa couleur était marron et sur chaque patte, le témoin put voir un «V» en un marron plus sombre.

Se sentant observé par cette «chose», l'homme fit demi-tour pour retrouver sa famille. Lorsqu'il regarda à nouveau, il vit que le phénomène remontait vers une colline à toute vitesse.

Selon un groupe cultiste local, une trace jaunâtre et irrégulière sur le maïs fut interprétée comme étant la preuve physique de cette rencontre si étrange (les instruments électroniques du groupe démontrèrent qu'il s'agissait bien sûr d'une sonde télécommandée issue d'une soucoupe volante) de même que le comportement étrange des 50 chiens de l'élevage qui sont censés avoir refusé toute nourriture au cours des deux jours ayant suivi l'observation.





A peine le récit de Zitella publié dans les journaux locaux, un autre groupe de cinq témoins se fit connaître. Ils avaient observé quelque chose d'identique, le mardi 15 juin à midi, alors qu'ils se trouvaient dans un hélicoptère Augusta Bell 412 appartenant à la brigade de sapeurs pompiers de Pescara. L'appareil se trouvait à un peu plus de 7 kilomètres au nord-ouest de l'aéroport de Pescara, volant à environ 150 km/h à une altitude de 500 mètres dans un ciel dégagé. A son bord, trois pilotes, Gino Del Zoppo, Giuseppe Orsini et Massimo Segone, un mécanicien, Gianfranco Agamennone et le commandant Vincenzo Nusca.

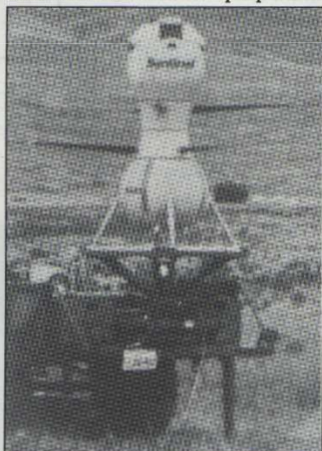
Soudainement, ils purent observer un ballon qui paraissait se trouver sur une trajectoire de collision avec leur appareil. Il faisait environ un mètre de diamètre, était de couleur jaune, possédait deux petites «pattes» et ce qui ressemblait à une antenne de forme trapézoïdale sur l'un des côtés. Pris de panique, le pilote Del Zoppo hurla : «*Il se dirige droit vers nous*» en se saisissant des commandes et en les bougeant dans tous les sens. Le commandant Nusca pris sa place et vira vers la droite évitant ainsi du même coup la collision et le

retournement de l'appareil.

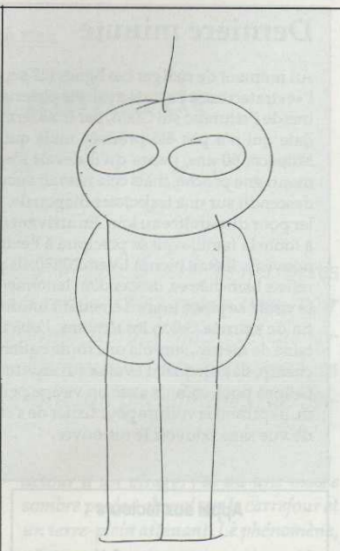
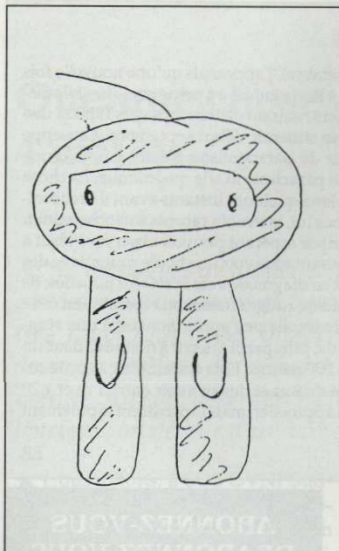
Il appela ensuite la tour de contrôle pour obtenir plus d'informations mais le contrôleur ne voyait pas le ballon (trop petit ou trop lent) et leur demanda donc de le suivre. Nusca vira à nouveau et suivit l'objet pendant trois minutes à une vitesse d'environ 100 km/h lorsque soudainement, ce dernier se retourna vers eux paraissant les observer avec ses deux grands yeux noirs. La chose fit deux tours complets de l'appareil sans le quitter des yeux, avant de descendre puis de disparaître à toute vitesse. Il est intéressant de noter que le dessin de cette chose fait par Nusca est identique à celui effectué par Zitella. «*Il ressemblait à ces hommes volants avec un propulseur dans le dos*» dira-t-il.

Une troisième observation de ce qui parut être le même objet (ou entité ?) eut lieu le jeudi 17 juin, à 20h40 alors que Luciano Baldassarre (un professeur d'électrotechnique, de 47 ans), son frère jumeau Mario (professeur de Beaux-Arts), leurs épouses et filles, dinaient sur la terrasse, chez Mario, qui demeure à Guidonia (Province de Rome) à quelques centaines de mètres à peine de l'aéroport.

Mario vit ce qu'il prit d'abord pour un faucon, pratiquement à leur verticale, et qui se dirigeait lentement vers l'est. Après quelques secondes, il comprit que ce n'était pas un oiseau et appela l'attention des convives vers ce qui pouvait désormais n'être qu'un ballon à air chaud. Ils eurent le temps de retourner dans la maison, de prendre une paire de jumelles et de ressortir pour observer ce qui ressemblait alors à un parachute ou encore à l'un de ces «hommes volants» avec un propulseur



Des RPV qui peuvent parfois prendre des formes étonnantes. Doc : Canadair



De gauche à droite, les dessins de MM. Zitella, Nusca et Mario Baldassarre, professeur de Beaux-Arts. Doc : CISU.

sur le dos. Sur ce qui paraissait être un corps allongé d'un marron sombre, ils purent voir une lumière sphérique rouge qui semblait refléter le soleil qui se couchait sur la gauche. Sur le corps principal, ils purent distinguer quelque chose qui pourrait s'apparenter à des pattes.

Tout en regardant ce phénomène qui descendait lentement avec une inclinaison de 45°, Luciano appela un colonel de l'Armée de l'Air à l'aéroport voisin, lui racontant ce qu'ils étaient en train d'observer, mais ni le militaire ni les contrôleurs ne pouvaient voir cette chose qui venait de se positionner juste au-dessus de l'aéroport. Elle parut quasiment atterrir puis redécolla lentement pour enfin disparaître sur une trajectoire horizontale, quatre à cinq minutes après être apparue. Ce n'est qu'après avoir lu les témoignages de Sulmona et Pescara que les témoins se décidèrent à parler de leur observation.

Selon toute évidence, les trois récits se réfèrent à des objets très proches, quoique moins que ne pouvaient le laisser croire certains articles enthousiastes parus dans la presse italienne.

Dans deux cas, les principaux témoins pensèrent ou eurent le sentiment d'avoir été confrontés à un être vivant qui les auraient intensément observés. Nous ne sommes nous mêmes toujours pas en mesure de choisir entre l'objet volant ou l'entité volante.

une boule d'un mètre de diamètre munie de deux pattes, de deux yeux sombres et d'une antenne sur le dessus

Depuis le tout début de ces affaires, marqué par l'interview de Paolo Fiorino, le 23 juin à *Il Centro*, nous ne pouvons que suggérer deux hypothèses possibles pour répondre des étranges objets trop vite qualifiés d'«ET volant» par la presse italienne : un ballon d'enfant ou un RPV (*).

En ce qui concerne l'observation de Guidonia, l'hypothèse du ballon pourrait permettre d'expliquer pas mal de choses, comme la forme du phénomène, la réflexion du soleil

ou encore les mouvements lents et progressifs comme ceux d'un aérostat. De plus aucun comportement bizarre ou élément particulier ne vient s'opposer à cette hypothèse.

Pour l'observation de Pescara par contre, ce n'est pas la même chose. Selon le commandant Nusca l'objet vola à grande vitesse dans le sens contraire des vents. De plus, sa capacité à tourner autour d'un hélicoptère en mouvement n'est pas facile à admettre pour une machine volante et a fortiori pour un ballon. L'hypothèse d'un RPV pourrait éventuellement expliquer une telle observation et il existe en effet certains modèles dont la forme et les caractéristiques pourraient rappeler celles de l'ovni.

L'«être» de Pettorano au contraire cadrerait plutôt bien avec l'hypothèse d'un ballon d'enfant ballotté par le vent. Aucun RPV, pas plus d'ailleurs que d'autres engins à moteur, ne pourrait être qualifié de silencieux s'il était observé de si près.

Une autre objection à l'hypothèse du RPV fut également avancée par

le consultant aéronautique du CISU (**). Nico Sgarlato. De façon générale, de tels appareils militaires ne volent pas autour de villes très peuplées et encore moins à proximité de voies aériennes fréquentées. Il est bien sûr impossible d'exclure totalement qu'un amateur fasse voler son propre engin mais ce serait stupide de risquer une collision avec un hélicoptère ou de blesser un paysan.

Le problème ici c'est que les observations de Pescara et de Pettorano semblent avoir pour origine un seul et même objet : une boule d'un mètre de diamètre munie de deux pattes, de deux yeux sombres et d'une antenne sur le dessus. A bien considérer les données du problème, nous sommes gênés pour expliquer l'un par un ballon et l'autre par un RPV.

Pour l'instant, l'interrogation demeure. J'ajouterais que de telles observations sont atypiques et nous nous demandons encore par quel bout les prendre, c'est à dire dans quelle direction chercher pour tenter un début d'explication.

Edoardo Russo

(*) Remotely Piloted Vehicles. Appareils généralement militaires et souvent de petite taille, radioguidés, dont les utilisations peuvent être très variables.

(**) Centro Italiano Studi Ufologici. L'une des deux principales associations ufologiques italiennes.

Références :

Les interviews de Zitella et Pettine furent publiées dans le quotidien *Il Centro*, des 22 et 23 juin. Une courte dépêche fut émise par l'agence ANSA le 23 juin et reprise par des dizaines de quotidiens italiens et étrangers. Zitella fut convié, le 25, au talk show de Maurizio Costanzo, sur la cinquième chaîne de télévision, puis à nouveau à *Uno Mattina*, sur la RAI UNO, le 29 juin. Les enquêteurs du CISU furent Angelo Ferlicca et Claudio Zacchia.

L'observation de l'équipage d'hélicoptère fut publiée pour la première fois dans le quotidien romain *Il Messagero*, le 25 juin. Nusca fut par ailleurs interviewé au téléphone le 29 juin sur RAI UNO. La magazine *Visto* publia son récit le 10 juillet. Pour le CISU, c'est Renzo Cabassi qui effectua l'enquête.

Le cas des Baldassarre fut publié dans *Il Messagero* du 30 juin 1993. Des lettres et dessins en couleurs furent expédiés par les Baldassarre à Paolo Fiorino, du CISU, le 18 juillet 1993.

Dernière minute

Au moment de rédiger ces lignes (27 septembre), j'apprenais qu'une nouvelle fois l'« extraterrestre volant » avait été observé à Rivisondoli, à à peine quelques kilomètres de Pettorano sul Gizio, par trois fermiers rentrant des champs vers 19h00 à une date qui n'a pas été précisée mais qui se situerait début septembre. Giuseppe Monaco, 60 ans, pensa qu'il devait s'agir de parapentistes s'étant lancés d'une montagne proche, mais cela n'avait aucun parachute ni aile quelconque. La chose descendit sur une trajectoire diagonale, plana quelques instants avant de redescoller pour disparaître au loin. En arrivant chez lui, le témoin raconta son observation à toute la famille qui se précipita à l'extérieur espérant pouvoir observer l'objet à nouveau. Il était bien là ! Vers 20h30, ils purent tous voir une boule rouge avec des reflets blanchâtres, descendant lentement en diagonale vers le sol. Au jumelles, ils le virent se poser tout en émettant une lumière rouge facilement repérable en cette fin de journée. Selon les témoins, l'objet redécolla peu après montant à une vingtaine de mètres, survola une route nationale, puis parut atterrir à nouveau dans un champ, dans lequel il évolua sur environ 300 mètres. Cela ressemblait à un de ces ballons pour enfants avec un visage peint dessus et devait avoir entre 1 m et 1,20 m. Ils prirent la voiture pour tenter de s'en approcher, mais le perdirent rapidement de vue sans pouvoir le retrouver.

ER

Appel aux lecteurs

Vous aimez votre revue ? Vous estimez qu'elle mérite une plus large diffusion ? Qu'elle soit en couleur avec plus de pages ? Nous aussi ! Mais pour cela, il lui faut encore plus de lecteurs qui apporteront plus de moyens et il n'existe qu'une seule solution pour se faire connaître : la publicité dans des supports nationaux. Mais, vous le savez, celle-ci est chère. Aussi avons-nous décidé de lancer une cagnotte, dont le montant sera donné ici-même dans chaque numéro. Lorsque, grâce à vous, nous aurons atteint 20 ou 30 000 francs, alors *Phénomène* fera de la publicité nationale. La cagnotte actuelle est de :

5790,00

Au fur et à mesure de vos dons (même s'ils ne sont que de 50 ou 100 francs), cette cagnotte augmentera. L'argent ne servira que pour la publicité, et nous justifierons, ici-même, des dépenses engagées. N'hésitez plus ! Rejoignez-nous pour faire bouger la vie ufologique.

SOS OVNI
Service «Dons Publicité»
BP 324
13611 Aix Cédex 1
France

ABONNEZ-VOUS REABONNEZ-VOUS

Phénomène
La revue des phénomènes OVNI

est à l'heure actuelle la seule revue bimestrielle d'informations générales sur le phénomène ovni

Soutenez notre action en vous abonnant ou en vous réabonnant à l'aide du coupon ci-dessous :

☐ Oui. Je m'abonne pour un an (six numéros) à la revue *Phénomène*. Je vous envoie 150 francs et je prends note que mon abonnement débutera avec le numéro en cours.

Nom :

Prénom :

Adresse :

A découper (ou à recopier) et à renvoyer à : SOS OVNI
B.P. 324
13611 Aix Cédex 1
France

Nez à nez

Quelque chose à moins de 4 mètres...

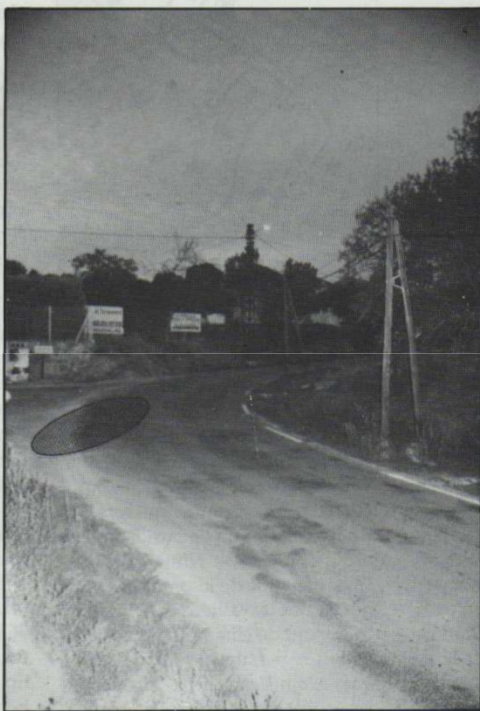
○ Perry Petrakis

Après les vagues de lumières nocturnes observées ces dernières années, voici un retour en force des rencontres rapprochées, voir très rapprochées. Les investigations, comme pour le cas ci-dessous, révèlent des scénarii «classiques» : une personne en voiture, un coin désert en pleine nuit, un phénomène... là... silencieux, au détour d'un virage.

Nous avions, à SOS OVNI Sud-Est, reçu un appel le 20 septembre. M. B. nous raconte que son neveu lui-a fait le récit d'une rencontre étrange, sur une route du département des Bouches-du-Rhône, dans la nuit du 29 au 30 août 1993, à 03h30. Quolibets... galéjades, puis, devant l'insistance du jeune homme, M.B. décide de se rendre sur les lieux. Impressionné par le récit de son neveu mais ne trouvant aucun élément tangible, M.B. se met à la recherche du numéro d'SOS OVNI. Il nous racontera que son neveu, C.L., observe, alors qu'il vient de raccompagner un ami chez lui, un phénomène posé sur la départementale 8 qui relie Simiane-Collongue à Mimet. Celui-ci est sombre et ne présente aucun détail particulier. L'observation dure une minute, après quoi le phénomène esquisse un mouvement en diagonale, paraît éviter un obstacle, et disparaît dans la nuit.

Nous prenons contact le soir même avec C.L. pour avoir sa version des faits et fixer un rendez-vous rapide qui sera, en fait, pour le lendemain. Son récit est sensiblement le même : «Je rentrais chez moi à Mimet dans la nuit du 29 au 30 août. Il était 03h30 lorsque, au

détour d'un virage, j'ai vu une masse sombre posée à cheval sur le carrefour et un terre-plein attendant. Le phénomène,



Reconstitution photo de ce que vit le témoin en arrivant au carrefour.
© SOS OVNI / P. Petrakis.

éclairé par mes phares, les renvoya sous forme de reflets de couleur mais il n'avait

aucune lumière propre. Il devait faire environ 4 mètres de large pour 1,50 de hauteur mais, arrivant de face, je n'ai pu distinguer de masse. J'aurai pu aisément contourner le phénomène sur la portion de route non obstruée, j'ai choisi cependant de ralentir en m'approchant jusqu'à me trouver à environ 10 km/h à environ 4 mètres de l'objet. Celui-ci se déplaça brusquement de façon latérale paraissant avoir contourné quelque chose que je ne voyais pas».

Dès le lendemain, nous rencontrons donc C.L. pour une reconstitution sur les lieux.

C.L. est un jeune homme de 22 ans, préparant un BTS en électronique. Peu loquace, il est aussi manifestement peu impressionné par ce qu'il a vu, peut-être dit-il, parce qu'il ne

l'a pas observé très longtemps. Toujours est-il qu'il nous a montré les lieux d'une façon extrêmement posée, répondant aux questions sans ajout superfétatoire tout en étant très coopératif.

La reconstitution nous permettait de mieux situer les lieux. Le carrefour est à deux kilomètres à la sortie est du village de Simiane-Collongue, sur la départementale 8 qui rejoint la D46 et la D7 à la sortie de Mimet. Placé à une altitude de 254 mètres, il est bordé d'un grand garage (fermé durant une semaine au moment des faits) dont le terre-plein en façade se confond avec le carrefour. Il est par ailleurs entouré de quelques maisons éparées avec des chiens, mais dont les occupants n'ont rien remarqué de particulier. Pour y accéder, le témoin a dû passer un premier virage avant de voir le phénomène sur le carrefour au terme d'une petite ligne droite toute en montée, faisant

Phénomène

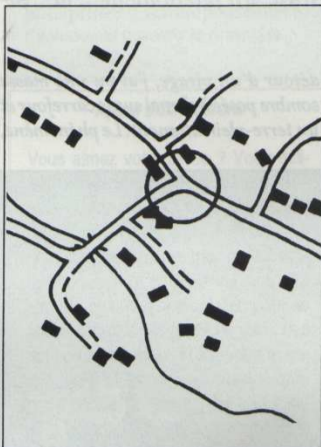
150 mètres de long. Les 150 mètres aux cours desquels il freinera et rétrogradera progressivement.

Le phénomène lui-même ressemblait à une «boule aplatie», ou encore à un rectangle aux bords arrondis. Les mesures révélèrent qu'il faisait 4,50 mètres dans sa plus grande largeur pour effectivement 1,50 de haut. Le témoin nous signala que ce n'est que lors de son retour sur le site, le lendemain, qu'il comprit pourquoi le phénomène sembla esquiver quelque chose, désignant, sur le bord de la route, un gros arbre. Il n'y a par contre aucune ligne à haute ou moyenne tension à moins de 1500 mètres. Le phénomène disparut vers le sud, rapidement, comme s'il avait été soustrait au témoin, sans changer de forme, sans émettre de lumière et sans le moindre bruit. Il faut enfin noter, pour être complets, que la visibilité du témoin était très réduite du fait des virages successifs, de la montée vers le carrefour et du fait que la lune n'était pas levée.

En dehors de la reconstitution sur les lieux, SOS OVNI s'est rapidement tournée vers ses interlocuteurs habituels. Les contrôleurs aériens n'avaient rien détecté de particulier et aucun phénomène inhabituel ne leur avait été signalé. De plus, un appel à témoins dans la presse ne révélait aucun autre observateur. Il ne restait guère donc que peu d'hypothèses pour répondre de ce phénomène. Son atypisme allait nous mettre sur une piste intéressante que nous allons développer maintenant.

Que nous restait-il en effet ? Un phénomène sombre et silencieux qui n'avait laissé aucune trace, que personne d'autre que le témoin n'avait remarqué, qui n'avait eu aucun effet, ni sur le véhicule, ni sur le témoin et qui était reparti, comme emporté au gré du vent. C'est alors que nous nous tournions vers l'hypothèse météorologique et plus particulièrement vers l'échouage d'un ballon-sonde. Petite vérification du

côté de la gendarmerie de Gardanne, le gros bourg le plus proche. Rien à signaler mais le secteur en question n'est pas de leur compétence territoriale. Il faut se renseigner auprès de la brigade de Septèmes-les-Vallons. Là... première indication, ils ont bien été appelés pour récupérer un ballon-sonde vers la fin août. Mais, une fois n'est pas coutume, la maréchaussée ne se montrera pas très coopérative. Impossible de savoir précisément à quelle date et où. Qu'importe, nos amis de Météo France en savent assez pour compenser le mutisme des gendarmes.



Détail situant le carrefour où s'est produit le phénomène. Dessin : Thierry Rocher.

Il faut d'abord savoir que, pour toutes les stations météo du Monde, deux lâchers quotidiens de ballons-sonde ont lieu précisément à midi et à minuit en temps universel (voir encadré). Notre observation, elle, s'est déroulée, toujours en temps universel, à 01h30 et la station de radiosondage la plus proche est Nîmes, distante d'une centaine de kilomètres. Nous avons donc travaillé avec M. Martin, du bureau de climatologie de la direction régionale sud-est de Météo France, qui s'est assuré le concours des équipes ayant procédé au lancement à Nîmes, pour tenter d'établir le parcours de l'engin lancé le 30 août à 00h00. Nous avons également sollicité M. Patrick Chassa-

gneux, ingénieur à Météo France, pour mieux faire connaissance avec ces ballons.

Météo France a établi pour nous une étude détaillée des vents dans le secteur et a calculé, en fonction de cette dernière, la trajectoire du ballon. Il nous faut cependant préciser que la plupart des mesures s'effectuent à intervalles réguliers, et sont parfois même suspendues pour la nuit. Les données sont ensuite «digérées» par des ordinateurs qui bien souvent dressent des cartes basées sur des moyennes. Autant donc le dire tout de suite, la météo ne nous permettra pas de confirmer ou d'infirmer à 100% l'hypothèse du ballon. Tout au plus nous donnera-t-elle des indications. Nous savons donc que le ballon fut suivi jusqu'à une altitude de 18 km. Il se trouvait alors au-dessus de St-Gilles, dans le Gard. Nous savons aussi qu'*«un fond de Thalweg intéresse encore (dans la matinée du 29, ndlr) le sud-est de la France et achève de s'évacuer sur l'Italie laissant place à une dorsale et à un flux du nord»*. Les conséquences sont que le ballon amorce une montée vers le sud-ouest avant de commencer, à proximité de Vauvert, une trajectoire vers l'est. Il y aurait eu ensuite une petite fuite d'hélium interdisant au ballon de monter vers 25 kilomètres où il aurait dû éclater. Il serait ensuite progressivement descendu vers l'est des Bouches-du-Rhône où il aurait «rebondit» au gré des rafales et où il aurait été aperçu par le témoin. Les derniers relevés des vents maximaux instantanés que nous ayons pour Mimet, le 29 à 14h00 (HL), donnent un vent de secteur sud-ouest de 28,8 km/h. A 16h30 (HL) à Trets, à quelques kilomètres, on mesurait un vent du nord-ouest à 36 km/h. N'oublions pas qu'il s'agit de maximales. Les moyennes, elles, données par Mimet le 30/08 à 2 heures (HL) font état d'un vent de secteur sud-est de 2 mètres/secondes. Cela ne veut pas dire que 90 minutes plus tard le vent n'avait pas forcé en changeant de direction. Les

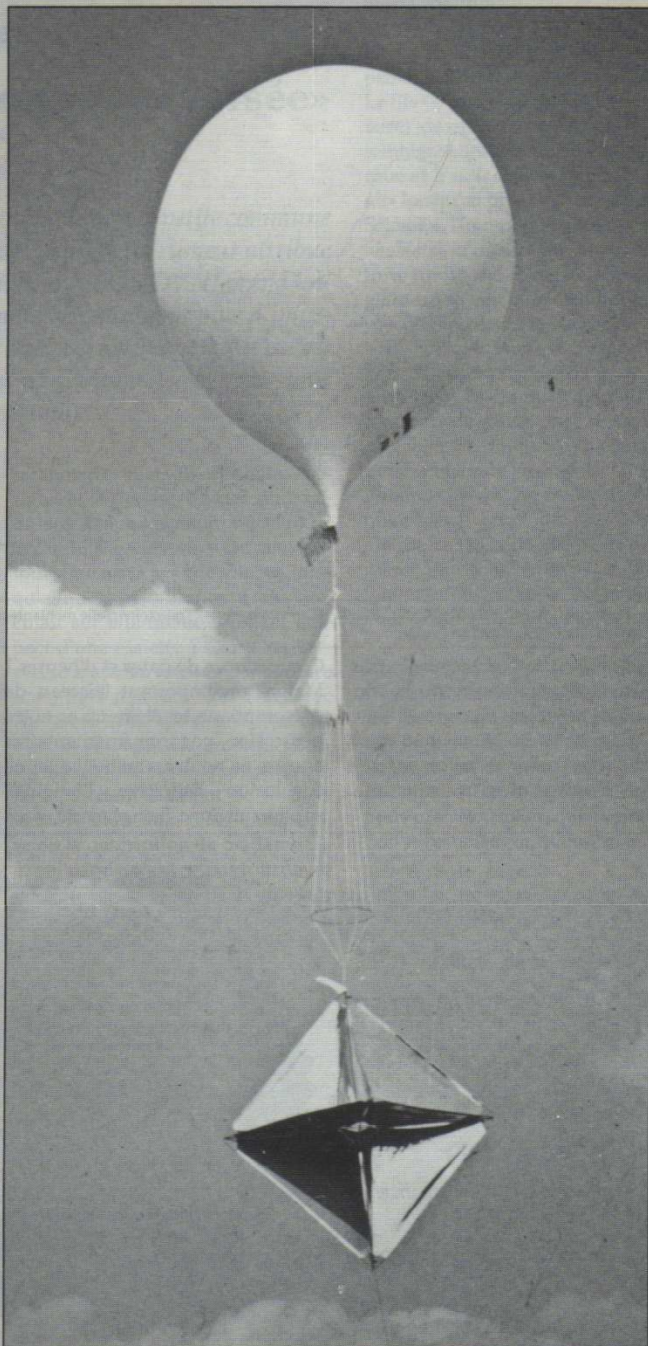
Qu'est ce qu'un ballon-sonde ?

Lâchés tous les jours à midi et à minuit (temps universel), les ballons-sondes météorologiques sont des structures gonflées à l'hélium, destinées à renseigner les stations au sol, en temps réel, sur un certain nombre de paramètres climatiques (pression, température, humidité, vent) entre 0 et 25 kilomètres d'altitude.

Ces tâches sont effectuées à l'aide d'une petite radiosonde en forme de losange suspendue sous l'appareil qui, outre ces informations, affiche sa propre position à l'intention de la navigation aérienne. Les données sont récupérées nous l'avons dit en temps réel, puis codées et re-injectées dans le circuit météorologique mondial. Le «losange» quant à lui est un réflecteur, tant des ondes radio que des ondes lumineuses.

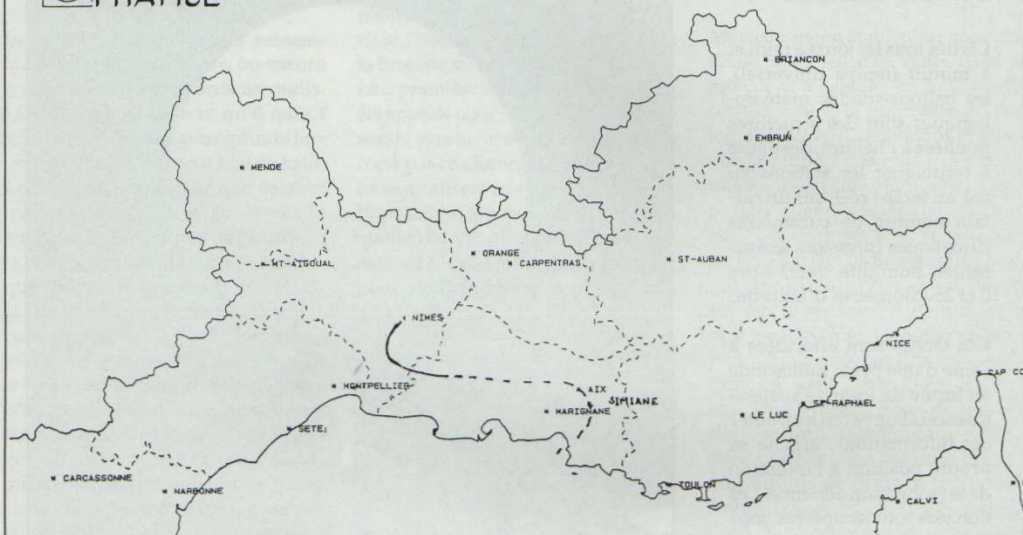
Ces ballons, qui au départ après gonflage, ont un diamètre de 4 mètres, se dilatent progressivement en prenant de l'altitude, pour enfin éclater, libérant ainsi la radiosonde qui redescend doucement à l'aide d'un petit parachute. Voilà pour la théorie. Dans la pratique, il peut arriver (rarement, certes, mais tout de même) qu'une micro déchirure de l'enveloppe contraigne le ballon à redescendre sans avoir éclaté, et à voguer à faible altitude au gré des vents. Il peut alors très bien prendre la forme d'une sphère aplatie ce qui pourrait avoir été le cas ici, balayée (compte tenu de son faible poids) par un fort vent au sol.

PP





(C) METEO-FRANCE (R)
Cartographie I. S. M. - PARIS



Radiosondage du 30.08.1993 - 00H00 UTC (02h00 HL). ———— Trajectoire réelle montante du ballon. - - - - - Trajectoire possible descendante du ballon. © Météo France.

calculs effectués par Météo France concernant la trajectoire du ballon sont, eux, beaucoup plus précis. Tant les spécialistes de Nîmes que ceux d'Aix, font passer le ballon exactement à l'endroit où se trouvait notre témoin.

Concordance de dates et d'heures ? Malgré un important faisceau de présomptions, les éléments en notre possession, par trop fragmentaires encore, ne nous permettent aucune conclusion définitive. L'enquête se poursuit donc. Bien entendu, vous

serez immédiatement informés s'il devait y avoir des suites.

Perry Petrakis.

Les Actes des septièmes Rencontres Européennes de Lyon viennent de paraître

Un document de 56 pages au format A4 édité en tirage très limité.
100 ff. + 20 ff. port et emballage à :
SOS OVNI B.P. 324 - 13611 Aix
Cedex 1 France



Au sommaire : ☐ Soucoupes volantes : faire la part entre le mythe et la réalité (Hillary Evans) ☐ Fous littéraires, romans pathologiques : abord psychiatrique des écrits symptômes (Guillaume de Lamérie) ☐ J'ai retrouvé les agents d'Ummo (Renaud Marhic) ☐ OVNI : the canadian connection et les accidents d'ovnis : entre les spéculations et la réalité (Christian Page) ☐ Projet Hessdalen : une enquête scientifique sur le phénomène ovni (Erling Strand) ☐ La situation ufologique en Hongrie (Gabor Tarcali)

Gens du Nord

«Une assiette à soupe renversée»

○ Perry Petrakis

Début septembre, Olivier Antoniol, habitant la petite commune de Sains-du-Nord (Nord) nous prévient que la rumeur attribue une observation à une famille du bourg. SOS OVNI prend immédiatement contact avec la famille G. pour avoir plus d'information. Quelque chose a bien été observé. Estimant que le cas est intéressant, nous demandons à M. Antoniol s'il peut nous fournir un complément d'information.

Le phénomène est observé dans la nuit du 4 au 5 août 1993, plus précisément, à 01h30, d'abord par M.G. depuis son domicile situé au sud de la commune de Sains-du-Nord, puis par sa famille qu'il surveillera pour la circonstance.

Sains-du-Nord est un petit village de 3000 habitants situé non loin de la frontière belge. Ce soir-là, le ciel est dégagé, aucun nuage n'est visible et la lune se trouve dans le sens opposé à l'observation.

M. G. est très surpris d'apercevoir, venant du nord, c'est à dire de la Belgique, un phénomène «*ressemblant à une assiette à soupe renversée*» qui semble se diriger vers lui à une vitesse qu'il estimera relativement lente, parlant même de 30 à 40 km/h. Le phénomène, qu'il peut détailler, se tient à la verticale et paraît tourner autour d'un axe précis comme une roue géante d'un diamètre important qui se tiendrait à faible altitude.

M.G., qui insistera plusieurs fois lors de l'interview sur la difficulté à estimer précisément les dimensions et distances n'y tient plus. Vers 02h00 il réveille sa femme et ses enfants qui peuvent à leur tour observer ces lumières. Ils confirmeront avoir vu un objet en forme de grande roue ef-

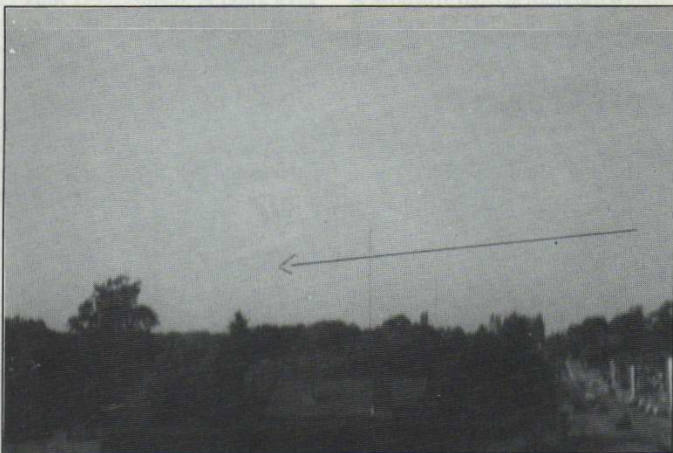
fectuant des allers-retours entre l'horizon et la portion de ciel situé au-dessus de leur maison. Cette roue, qui selon les témoins tournait autour d'un axe à grande vitesse, lorsqu'elle arrivait à leur verticale, basculait sur elle-même, prenant l'aspect d'une assiette à soupe renversée, se mettait à tourner dans l'autre sens, puis repartait vers l'horizon. Au moment où elle se présentait de face, ils pouvaient apercevoir 12 lumières disposées sur le pourtour qui ressemblaient à autant de «*hublots rectangulaires aux coins tronqués*», selon la description de madame G., et qui paraissaient ne pas tourner

avec l'ensemble.

Elle sera observée par ces quatre personnes pendant plus d'une heure. Le fils G. (qui est actuellement militaire) dessinera une structure ressemblant effectivement de face à une roue et à «*une assiette à soupe renversée*» lorsqu'en phase de basculement. Selon lui, l'immobilité apparente des «*hublots*» d'où il émanait une très forte luminosité blanche non aveuglante, pourrait bien s'expliquer par une illusion due à la vitesse de rotation, un peu comme lorsque l'on peut détailler les pales d'un hélicoptère en vol. Madame G., quant à elle, fera part de sa surprise devant un objet bien délimité aux contours très nets. Personne toutefois, malgré l'heure tardive, ne remarquera un quelconque bruit. Le phénomène, visible une minute entre l'aller et le retour, sera donc observé une soixantaine de fois avant de repartir vers l'horizon pour ne plus réapparaître.

Malgré un appel à témoins dans la région, Olivier Antoniol n'a pu trouver d'autre témoin à cette observation, et personne ne s'est présenté à la gendarmerie pour confirmer les dires des G. Il faut cependant noter, nous précise Olivier, que la population Avesnoise comprend une forte

Suite du texte : page 23



Une vue générale des lieux d'observation. La flèche indique le sens de l'arrivée du phénomène.
Cliché : Olivier Antoniol.

Revue de presse

Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française ou étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.



Espagne

C'est un accueil en grandes pompes que nos confrères espagnols du magazine *Mas Alla de la Ciencia* ont réservé au livre de notre collaborateur Renaud Marhic *L'affaire Umno* : les extraterrestres qui venaient du froid. Pas moins de deux pages pour annoncer un ouvrage qui, on ne s'y est pas trompé outre-Pyrénées, est «le premier à attirer l'attention sur le fond politique que respire ce phénomène», même si le cas Umno reste à l'heure actuelle un «puzzle incomplet». L'occasion donc pour notre collègue Javier Sierra, le spécialiste ovni du journal, de lancer un appel à témoin en direction des complices de José Luis Jordán Peña, l'homme qui inventa Umno mais qui a fait vœu de silence quant à ses motivations ! Précisons que *Mas Alla* comporte une rubrique régulière intitulée *Noticias ovnis* (nouvelles des ovnis), et a publié en septembre 1991 une monographie très complète consa-

crée à l'ufologie. Un des rares magazines ésotériques en tout cas à dépêcher ses reporters aux quatre coins du Monde pour y chercher une information toujours meilleure.

Porto Rico

Au format de notre *Inconnu* français, *Enigma* (n° 64, 1993) est une revue professionnelle portée à bout de bras par Jorge Martin, l'éditeur, dont le port d'attache est situé sur une petite île des Antilles, au centre d'un triangle délimité par les Bermudes, La Grenade, et le Costa Rica. Les symboles ne manquent pas ! Traitant de différents sujets avec plus ou moins de bonheur (Atlantide, continent perdu - La Bible évoquait-elle l'occulte ?), *Enigma* est tout de même très orientée vers les ovnis avec des papiers comme celui sur l'affaire Mendez (voir *Phénomène* n° 4 et 10) ou, plus discutable, «Un extraterrestre enterré à Aurora». Quoi- qu'il en soit, une initiative «sympa-

thique du «bout du Monde», avec quelques cas régionaux intéressants sur lesquels nous aurons certainement l'occasion de revenir.



USA

Nous vous avions promis dans notre numéro 11 (page 17) de revenir sur le Projet Argus, voilà qui est chose faite à l'occasion de la parution du *Mufon UFO Journal* d'août (n° 304). Le Projet Argus, coordonné par le chercheur américain Michael Chorost, était destiné à prélever un maximum d'échantillons de céréales à l'intérieur des «cercles anglais» et à les faire analyser en double aveugle dans cinq universités américaines différentes. Le but : déterminer une fois pour toutes s'il pouvait y avoir un phénomène original avec des prolongements pour la Science. Disons-le tout de go, selon Chorost lui-même, «le Projet Argus n'a pas (...) trouvé la "preuve irréfutable" montrant sans ambiguïté que certains cercles ne sont pas le fruit d'une activité humaine». Il n'en demeure pas moins que certaines anomalies semblent mériter d'être approfondies. L'équipe a notamment découvert une plus forte proportion de «boursofflures» dans les figures que sur les plants témoins, sans toutefois savoir à quoi attribuer cette particularité. Il y aurait par ailleurs des



Phénomène

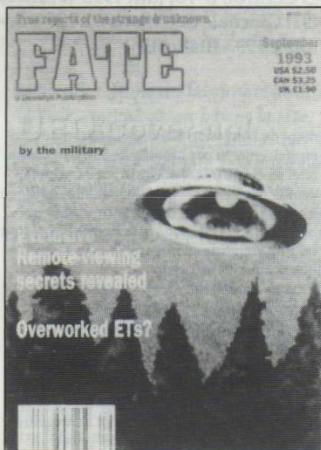
éléments permettant de penser qu'il existe des modifications sensibles de la vitesse de multiplication des cellules et des graines. A suivre donc.



USA

Fate est une revue petit format mais très grand public diffusée dans les kiosques américains. Il est dès lors étonnant de constater, entre une pub expliquant comment gagner au loto et une autre sur la conscience cosmique, une participation des meilleurs chercheurs américains en matière d'ovnis. Dans ce numéro (septembre 1993), un papier hilarant de l'excellent Robert Durant. Se basant sur un chiffre «moyen» de 5 millions d'enlèvements aux USA, ravis «en moyenne» 10 fois au cours d'une existence moyenne de 50 ans, il démontre le ridicule de la situation américaine actuelle. Pensez ! Cela fait, sur 50 ans, 50 millions d'enlèvements, soit 1 million par an, soit encore 2740 par jour. Sachant qu'une équipe «moyenne» de «ravisseurs» comprend six éléments et que l'enlèvement dure environ deux heures, il en déduit qu'une équipe peut en effectuer 12 par 24 heures. Il faut alors 288 équipes, soit 1370 extraterrestres ! Modifiez l'un des paramètres (journée de 8 heures, concentration des enlèvements en soirée) et vous tombez rapidement sur des

chiffres qui démontrent le ridicule de la situation. Et encore, il n'a calculé que pour les Etats-Unis. Balivernes ? Amusez-vous à prendre les chiffres qui vous paraissent les plus sérieux et à refaire vos propres calculs. Nous vous promettons de longues soirées d'hiver.



France

Il a eu un commentaire plus que mitigé de la part de la presse télé, pourtant le documentaire de Robert Stone *Bons baisers de la planète Mars* n'a pas démerité tout au long de son heure et quelque de diffusion (Arte, 21 août 1993, 20h40). A notre avis, deux pôles d'attraction, et deux regards différents pour apprécier un moment rare de cette nature. D'abord le coup d'oeil «sociologique» sur tous ces récits de contactés qui auraient dû, tout au long de ces quarante dernières années, bouleverser la face du Monde, si ce n'est par leur caractère, au moins par leur naïveté. Puis il y eut tous ces documents d'époque dépeignant non seulement les conventions de contactés de Giant Rock (ah la grande époque !) mais aussi les visages ici d'un Menger, là d'un Adamski, bien avant qu'ils ne rentrent au «Panthéon de l'ufologie». Gageons que les cassettes vidéos s'échangeront encore sous le manteau dans bien des années.

Mais aussi :

Mystères, n° 4, octobre 1993. Avec, au courrier des lecteurs, une lettre de Jean-Pierre Petit affirmant que le «réseau Umno n'a jamais cessé d'être actif», information en contradiction totale avec la réalité du terrain espagnol : une seule lettre non authentifiée, le destinataire refusant de produire l'enveloppe et le cachet postal, arrivée depuis janvier 1991 (France) □ International UFO Reporter, vol 18, n° 3 et vol. 18, n° 4, juillet-août 1993 comprenant notamment une réfutation de l'hypothèse «aile volante» dans le crash de Roswell (documents historiques à l'appui), et un article de W. Smith sur le bruit des ovnis (USA) □ Ufo Newsfile, n° 14, juin 1993, une compilation régulière par la BUFORA de tous les articles de presse anglais, bruts de commentaires (Grande-Bretagne) □ El Ojo Esceptico, n° 7-8, juillet 1993 (Argentine) □ Skylink, n° 5, août 1993 avec un commentaire dithyrambique pour Phénomène (Grande-Bretagne) □ CENAP Report, n° 208, juillet 1993 (Allemagne) □ UFO-NYT, n° 3, 1993, l'une des plus belles revues ufologiques européennes (Danemark) □ CIPNO, n° 9, août 1993 (Espagne) □ Fortean Times, n° 70, août-septembre 1993, toujours la meilleure dans sa spécialité : l'étrange et le bizarre dans le Monde (Grande Bretagne) □ UFO - Rivista di informazione ufologica, n° 12, juillet 1993 (mais comment font-ils pour avoir une si belle impression) avec trois grands dossiers : le crash de Roswell, les ovnis en Russie et le décès d'Aimé Michel (Italie) □ Investigacion OVNI, n° 9, juillet 1993 (Espagne) □ Giornale dei Misteri, n° 263, septembre 1993 (Italie) □ Celacanth, n° 71, juillet 1993 (France) □ Mufon UFO Journal, n° 303, juillet 1993 avec, au sommaire, un débat entre B. Hopkins et R. Durant au sujet de l'enlèvement de L. Napolitano (voir Phénomène n° 14) et une mise en cause des conclusions d'une étude de la Roper sur les enlevés «potentiels» (voir Phénomène n°

11)(USA) □ Skeptics UFO Newsletter, n° 23, septembre 1993, dans lequel Philip Klass vole littéralement au secours du Dr Maccabee mis en cause dans un récent document anonyme (USA) □ Infospace, n° 87, août 1993 (Belgique) □ The Crop Watcher, n° 17, mai-juin 1993 et n° 18, juillet-août, 1993 (Grande-Bretagne) □ Bulletin de Liaison pour l'Etude des Sectes, n° 38, 2ème trimestre 1993, un numéro qui permet de mieux

comprendre la tragédie de Waco (France) □ Just Cause, n° 36, juin 1993 (USA) □ Aquarius, vol. 1, n° 3, printemps 1993 (Canada) □ Sirius B Magazine, vol. 3, n° 5, septembre-octobre 1993 (Grande-Bretagne) □ Aura-Z, n° 2, juillet 1993 (Russie) □ Control, n° 73, juin 1993 (France) □ Il Giornale dei Misteri, n° 264, octobre 1993 (Italie) □

ses collègues sont en effet convaincus que l'Etat - américain - pour ne pas le citer, détiendrait plus de 20 000 pages, non encore divulguées, sur les ovnis. D'où la multiplication de manifestations bruyantes devant la Maison Blanche. Une initiative somme toute sympathique dont on espère qu'elle ne soit pas noyée ou récupérée à des fins moins «nobles». On peut contacter Ed en écrivant à : Operation Right To Know, Rt 3, Box 1076, Thomasville, GA 31792, USA.

✱ Nous nous parlons dans notre dernier numéro d'un document appelé à faire grand bruit aux USA, mettant en cause les relations, censément secrètes, que le chercheur américain Bruce Maccabee entretenait avec la CIA. Il s'agirait en fait d'un pétard mouillé puisque l'auteur apocryphe (ou l'un des...) semble avoir été démasqué. Du coup, ayant notoirement un compte à régler avec Maccabee, il aurait fait l'unanimité contre lui, tant parmi les inconditionnels du chercheur, que d'autres comme Klass, habituellement très circonspect lorsqu'il s'agit de prendre la défense d'un ufologue.

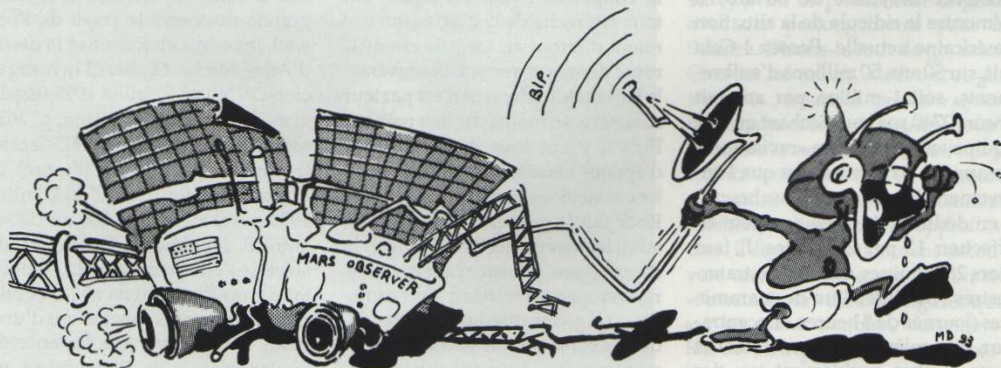
✱ Les lecteurs de *Révolutions*, le dernier ouvrage de Jacques Vallée, se souviennent de l'étrange affaire de la succession Teesdale. Les dernières volontés de ce citoyen anglais étaient que sa fortune, ainsi qu'un objet que lui aurait remis une entité extraterrestre, aillent à «des organisations sérieuses dont l'un des buts est l'établissement de relations avec des êtres extraterrestres». Les formalités de la succession furent confiées à une étude anglaise. Lors d'un dîner dans un restaurant parisien, le célèbre contacté Raël fut choisi parmi d'autres prétendants. Un récipient cryogénisé contenant l'objet, non visible en la circonstance, lui fut remis. Mais de la fortune annoncée Raël ne vit pas la couleur. Et pour cause, les prétendants éconduits de la succession purent vérifier bientôt que l'étude anglaise n'existait tout simplement pas... La succession Teesdale n'était qu'une mise en scène. Pour bernier qui ? Deuxième acte : Le 31 mai dernier, notre collaborateur Christian Page, de l'association québécoise MUFON Québec, participait à l'enregistre-

ment de l'émission télévisée *Esotérisme expérimental*, animée par l'esotériste Richard Glenn. Raël en était l'invité et Christian Page en profita donc pour le questionner sur l'héritage manqué. L'occasion d'apprendre, de la bouche du gourou, que le fameux objet n'était qu'une «mixture» comparable à de la cire et que Scotland Yard avait été saisi par ses soins pour retrouver les prétendus exécuteurs testamentaires. L'ufologue québécois se proposa aussitôt pour creuser l'affaire, en échange d'un échantillon de la «cire» et du nom des inspecteurs anglais en charge du dossier. Acceptation du bout des lèvres de Raël. Quelques secondes se passent et, coup de théâtre, le gourou interrompt l'enregistrement exigeant, avec succès, que cette discussion sur la succession Teesdale soit supprimée au montage. Aux dernières nouvelles, la promesse de remettre l'échantillon tiendrait néanmoins toujours...

✱ La Tchécoslavaquie serait en train de connaître, après d'autres pays de l'Est, comme la Hongrie, une vague d'observations sans précédent.

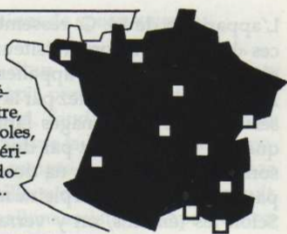
✱ Ed Komarek nous a contacté pour nous donner des informations sur l'«Operation Right To Know» (Opération le Droit de Savoir). Le principe pour ce groupe informel, est de faire, selon ses propres dires, de l'activisme ufologique, c'est à dire toute manifestation, de préférence publique, susceptible de faire pression sur les Etats. Et et

✱ Vous vous souvenez certainement du désormais célèbre «visage martien». En fait, un rocher qui, montré sous un certain éclairage, présentait de troublantes similitudes avec un visage humain. Suite à cette découverte, un groupe informel de scientifiques s'était constitué pour étudier cette bizarrerie. Après de nombreux examens détaillés, le groupe dirigé par le fringant Richard Hoagland avait cru pouvoir affirmer, dans divers rapports non dénués d'intérêt, qu'il ne s'agissait que d'une petite partie de vestiges d'une ancienne ville martienne, baptisée Cyndonia pour la circonstance. Voilà que maintenant Hoagland pointe un doigt accusateur vers la NASA affirmant que si la sonde Mars Observer a cessé d'émettre, c'est qu'un groupe secret a décidé de cacher l'existence de ces ruines à l'espèce humaine. La sonde, lancée l'année passée, devait en effet cartographier Mars sous toutes les coutures mais a cessé d'émettre dans des conditions que l'on pourrait qualifier de pitoyables.



En direct d'SOS OVNI

SOS OVNI est une association, mais c'est aussi un réseau de veille, d'alerte et d'expertise des cas couplé avec celui constitué des radars de l'Association Professionnelle de la Circulation Aéronautique. Il est constitué de représentations (Nord-Ouest, Seine et bassin parisien, Isère, Centre, Rhône, Sud-Ouest, Sud-Est, Var, Est, Seine-Maritime). L'association offre à tous ces bénévoles, adhérents de l'association, la totalité de ses moyens d'analyse, de contrôle et de diffusion (vérifications radar, analyses de laboratoire, relevés météo ou astronomiques, accès aux P.V. ou documents divers, minitel, revues, etc.). Cette rubrique fera le point, chaque bimestre, de notre... de votre actualité.



Apparition non identifiée à Brest

C'est un de ces petits restaurants à l'écart des grandes artères. On y mange la meilleure cuisine orientale de la ville. Ce soir-là, B., le cuisinier, venait d'apprendre mon intérêt pour les sujets réputés paranormaux. L'occasion pour lui de s'ouvrir de quelques-unes de ses expériences. Vision à distance de la famille restée au pays, apparition d'un ange au cours d'une nuit de prière, et l'eau qui coulait, mystérieusement bleue, au robinet. L'homme était sincère, indubitablement. Pratiquant aussi. Et c'est ce contexte religieux, je l'avoue, qui marque pour moi la frontière de mes investigations. Je ne me voyais pas enquêter sur un ange. J'avais tort.

Un mois plus tard, le *Télégramme de Brest* titre en page intérieure «*La dame en bleu sur le balcon*». Un rapide coup de fil me renseigne. Le rédacteur de l'article n'est autre qu'un ancien membre du GEPSI (devenu aujourd'hui SOS OVNI Nord-Ouest). L'apparition a eu lieu en pleine ville. Cette fois c'est plus fort que moi, me voilà sur place.

M. G. habite avec sa femme une résidence de celles baptisées «*logements sociaux*». Il m'y accueille et, sans attendre, entame son récit, m'entraînant vers le balcon. Mobilier des années 70, poster de Johnny Hallyday - période «*gladiateur*» - au mur. Et M. G. raconte : «*C'était mercredi dernier (18 août, ndlr), entre cinq et six heures de l'après-midi. Voyez, Monsieur, j'étais là, assis à la table de*

ma cuisine. Je me roulais une cigarette. Et puis, comme ça, en levant la tête, je l'ai vu. Une jeune fille, debout sur le balcon, qui me regardait. Elle avait une robe bleue qui lui descendait jusqu'aux chevilles et des cheveux blonds ondulés. J'ai dit 'Qu'est ce que vous faites là ?' et ouf, elle a disparu. Par terre, à l'endroit où elle était, il y avait cette trace de brûlé là. Ma femme m'a entendu parler mais elle a rien vu, elle faisait sa sieste. Y a que le chat à l'avoir vu, il avait le poil hérissé. J'ai appelé ma mère au téléphone. Elle m'a dit que c'était peut-être mon père qui revenait sous forme d'une apparition.



M.G. désigne la trace sur son balcon. Cliché : SOS OVNI Nord-Ouest.

Parfaitement visible lors du passage de mon collègue du *Télégramme*, la preuve de la visite de la Dame en bleu est pour moi gachée par une flaque de pluie. Dans sa partie sèche, au touché, elle laisse sur le doigt un peu de suie. Il faut appuyer fort. Elle ne semble pas récente.

«*Le plus fort, c'est qu'aujourd'hui je ne sais plus si c'est vrai ou pas. Moi j'ai vu ça, et on a dit 'Ben voilà, il est fou', alors je sais plus*», ajoute M. G. «*Alors, qu'est ce que tu fais ? Tu laisses tomber cette histoire ?*», renchérit son épouse. Elle ajoute à mon attention : «*On vit dans la peur ici, il y a des craquements, souvent. C'est quoi cette trace sur le mur Monsieur ?*». Sur un mur de la cuisine, au-dessus de l'évier, la couleur de la tapisserie a passé en plusieurs endroits, l'ensemble évoque l'empreinte d'une main. Plus loin aussi la tapisserie est décolorée, mais sans représenter quoi que ce soit. Et à en croire les G. ce n'est pas la première fois que des choses étranges se passent ici. Une fois, un de leurs amis a vu passer furtivement une ombre rouge dans le salon et entendu des bruits de pas. Une autre, ce sont des rideaux qui ont disparu.

Alors M. G. ne sait vraiment plus quoi penser. Visiblement dans une situation sociale délicate, il affirme ne pas prendre de médicament. Un voisin, président de l'association des locataires de la résidence, appelé juste après l'apparition atteste : «*Il n'avait pas bu et la trace n'était pas là avant*». Que son beau-père évoque la Madonne, et M. G. d'affirmer : «*Je ne crois pas à tout ça*». S'il a prévenu la presse, c'est sous couvert de l'anonymat. Je me risque à lui demander confirmation qu'il n'aurait pas inventé ça. «*Non*». Soit.

Certes le balcon est au rez-de-chaussée, mais on ne peut l'enjamber facilement, un rosier grimpant interdisant la manœuvre. Et les jeunes filles en bleu ne disparaissent pas sur place.



L'apparition de M. G. ressemble à ces «bedroom visitors» (visiteurs de chambres), comme les appellent les Anglo-saxons. Entendez par là l'observation de personnages fantastiques, le plus souvent par des personnes couchées mais ne dormant pas, ou se réveillant en pleine nuit*. Selon les témoins, on y verra des anges, des revenants ou des extra-terrestres. La psychiatrie parlera d'hallucinations, rattachant l'évènement à un contexte sémiologique plus large. Du fait, l'enquête sur ce genre d'évènement nécessite une connaissance approfondie du témoin et de sa personnalité. Mais ici le cas ne s'y prête pas. De la nature de sa visiteuse, M. G. lui n'en sait fichtrement rien. Moi non plus.

SOS OVNI Nord-Ouest - Renaud Marhic

* Voir En direct d'SOS OVNI, *Phénomèna* n°11, septembre 1992.

De nouvelles éditions ufologiques : Les Classiques du Mystère

Nos lecteurs l'ont constaté dans les dernières livraisons de *Phénomèna*, à travers l'annonce de la parution du livre *L'affaire Ummo : les extraterrestres qui venaient du froid*, une nouvelle «maison d'édition» ufologique a vu le jour.

Les Classiques du Mystère, tel est le nom de ce nouveau service proposé par SOS OVNI et partie intégrante de l'association. La concrétisation de ce projet est née de divers constats qui, mis bout-à-bout, éclairent d'un jour nouveau la notion même d'édition. Par parenthèse, précisons que nous sommes loin ici de la «publication à compte d'auteur» où l'écrivain se voit obligé de payer la fabrication de son ouvrage, pour finalement le diffuser par ses propres moyens (ceux d'un particulier !).

Premier constat, la littérature ufologique, comme celle informatique par exemple, connaît les tirages très

limités réservés aux domaines spécialisés. Ainsi, une valeur sûre comme *Soucoupes volantes et folklore* de Bertrand Meheust, publié au Mercure de France, fut diffusé à guère plus de 1000 exemplaires en 1985. Il s'agit là d'une règle générale pour laquelle le récent livre collectif *Ovni : vers une anthropologie d'un mythe contemporain* fait déjà figure d'exception avec une diffusion annoncée à 3000 exemplaires. Quant aux best-sellers, ils sont rares. *Enquête sur des extraterrestres qui sont déjà parmi nous* de Jean-Pierre Petit mis à part avec ses 100 000 ventes, on constate qu'un Jacques Vallée oscille entre 15 000 et 20 000 exemplaires vendus.

Parallèlement, les techniques informatiques nous permettent aujourd'hui une fabrication professionnelle, tandis que l'impression par tranche évite de trop coûteux investissements et permet un tirage quasiment «à la demande».

Enfin, si une structure comme SOS OVNI ne peut se permettre une mise en vente «dans toutes les bonnes librairies», il n'en demeure pas moins que nos publications écrites ou télématiques, ainsi que nos échanges avec des revues amies, permettent de toucher un public très nombreux et extrêmement ciblé, en France et à l'étranger.

Vous l'aurez compris, il devenait dans ces conditions inutile de se lancer dans la traditionnelle «chasse à l'éditeur», quand par nos propres moyens nous pouvions proposer les mêmes produits et prétendre approcher la diffusion standard en matière d'ufologie. Sans compter l'intérêt de ne subir aucune censure ni coupe sombre.

L'expérience est en bonne voie. Il nous est déjà permis d'annoncer qu'après *L'affaire Ummo* d'autres titres suivront. C'est une nouvelle liberté d'expression qui s'offre à nous tous. Nous ne doutons pas que vous saurez en profiter.

SOS OVNI Est sur le terrain

Le samedi 12 juin nous avons mis les petits plats dans les grands pour une soirée d'observation du ciel à l'intention du public. L'absence, pour cause d'exams, de nos partenaires habituels du club astro de Saverne parut influer sur le ciel qui nous gratifia d'une épaisse couche nuageuse. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, nous décidâmes tout de même d'assurer cette soirée, nous disant qu'il serait possible de se rabattre sur le diaporama prévu et les panneaux retraçant l'histoire de l'ufologie ainsi que les méprises et autres canulars.

Si le montage de la grande tente ne causa aucun désagrement, il en fut tout autrement pour le reste de la soirée. Début des festivités avec le projecteur qui rendit l'âme avant d'avoir projeté la moindre image, puis poursuite avec une panne majeure du groupe électrogène vers 23h30, nous obligeant à poursuivre à la lueur des lampes torches. La cinquantaine de personnes présente sur le site du Bastberg n'en conserva pas moins un excellent moral, attendant patiemment une trouée dans les nuages pour observer Jupiter à l'aide des 4 lunettes de 60 mises en oeuvre. Le télescope de 150 mm lui, généreusement prêté par le CAS n'observera, mauvais temps obligeant, que... la toile de tente où il était entreposé.

Malgré tout, le bilan de cette soirée sera positif avec une cinquantaine de visiteurs en permanence entre 20h00 et 01h00 du matin ce qui, compte tenu de l'épaisseur de la couche nuageuse, était une gageure. Parmi eux, quelques sceptiques et, on s'en doute, quelques cas désespérés comme ce monsieur pour lequel nos recherches sont vaines et qui préférait «surveiller les éclairs lumi-



neux sur la lune».

Une tragi-comédie qui constitua en tout cas une bonne répétition générale pour la 3ème Nuit des Etoiles Filantes.

Celle-ci eut lieu le vendredi 13 août et nous étions sur le pied de guerre dès 13h30, l'objectif ayant été de doubler l'affluence par rapport à 1992. Un important tapage médiatique aidant, les «trois coups» purent être donnés à 20 heures avec un public venu nombreux. Questions, réponses, discussions pertinentes et un diaporama qui sera montré quatre fois en à peine deux heures. La communion sera totale entre astronomes, ufologues, le public et même les municipalités voisines qui, sur notre demande, ont éteint toutes leurs lumières.

Vers 23 heures, en compagnie de notre collègue Hans-Jürgen Köhler, de l'association ufologique alle-

mande CENAP, nous tenterons de lancer un ballon à air chaud pour tester in situ la réaction du public présent. Mais le vent fera rapidement avorter le projet.

Au total, une soirée très réussie dont le succès à tous les niveaux a dépassé nos espérances, se prolongeant jusqu'à 05h30 (le diaporama d'SOS OVNI sera montré une bonne quinzaine de fois totalisant plusieurs

centaines de spectateurs).

Puis d'un coup, la voûte céleste s'éclaircit, prend une teinte d'un bleu profond. Tandis que Vénus semble poursuivre la Lune, nous nous rendons compte qu'après l'observation de milliers de soleils durant la nuit, nous allons assister au superbe lever de notre propre étoile.

SOS OVNI Est - Christian Morgenthaler



La mise en place d'SOS OVNI Est, sur le Terrain. Cliché SOS OVNI.

Suite de la page 17

proportion agricole et ouvrière et que le phénomène ovni est ressenti comme une «supercherie». On comprend dès lors que la recherche soit quelque peu difficile.

Ce cas, qui n'est pas sans rappeler celui d'Écault, présenté dans ce même

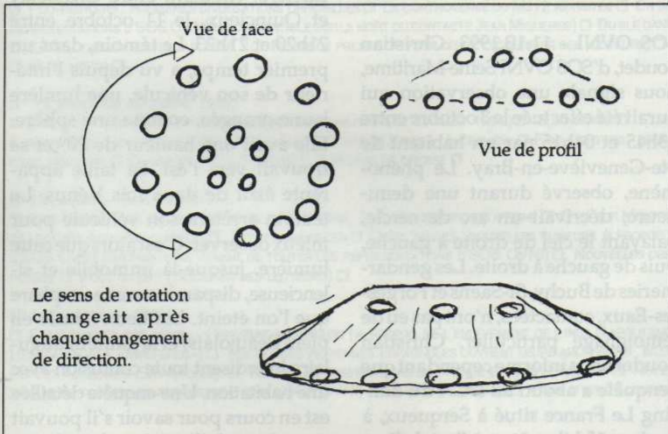
numéro, rappelle aussi de par ses caractéristiques les effets d'un laser employé par exemple par une boîte de nuit. L'accent a donc été mis sur ce point précis, et nous a permis de situer un peu l'«environnement» de l'affaire. Il apparaît qu'il n'y aurait a priori aucun dancing dans la ré-

gion utilisant les lasers mais tout au plus un projecteur DCA qui n'aurait pu répondre de l'observation.

Il y avait également des festivités à Maubeuge et à Avesnes, mais à des dates différentes... et puis aucun emploi de laser n'a été «déclaré». Enfin et surtout, le ciel était clair le soir en question ce qui paraît définitivement écarter cette hypothèse. Enfin, les vérifications auprès du contrôle aérien n'ont rien donné.

L'affaire reste donc en suspens jusqu'à ce que nous ayons de plus amples informations nous permettant d'un peu mieux comprendre ce que vit la famille G. (que nous tenons à remercier pour son concours) ce soir-là.

Perry Petrakis
vérifications sur place :
Olivier Antoniol



Le sens de rotation changeait après chaque changement de direction.

Les deux dessins du haut ont été faits par le fils de M.G. Celui du bas a été effectué par M.G. lui-même.

En France et dans le Monde...



Isère

Dauphiné Libéré - 24.08.1993. Le journal signale qu'une personne pratiquant l'aéromodélisme, le 21 août dans l'après-midi, sur la commune de Pont-de-Claix, a pu apercevoir l'évolution de phénomènes non identifiés. A l'aide de jumelles, il observera quatre «...objets, deux très hauts dans le ciel au niveau des nuages, et deux plus près. (...) L'un était blanc et entouré d'un cercle rouge et l'autre chatain entouré d'un halo vert». Le témoin aurait perdu le phénomène de vue après 45 minutes, alors que ce dernier se dirigeait vers le sud-est, puis le nord-ouest. Le quotidien, dans son édition du lendemain, évoque par ailleurs une observation faite le même jour (le 21) vers 23h00 par un habitant d'Aix-les-Bains, sans autre précision.

Rhône

SOS OVNI - 30.08.1993. L'une des membres de l'équipe SOS OVNI Rhône, a pu apercevoir, dans la soirée du 28 au 29 août à 20h45, un phénomène inhabituel alors qu'elle se trouvait en compagnie de sa fille. Circulant sur l'autoroute Genève-Lyon, peu après Meximieux, elles purent voir dans un ciel nuageux quelque chose de très lumineux, éclairé sur toute sa longueur. Après quelques instants d'observation, le phénomène fit littéralement un demi-tour sur lui-même avant de repartir pour rapidement disparaître. L'ensemble de l'observation a duré quelques minutes tout au plus.

Rhône

SOS OVNI - 27.09.1993. Alors que

Mme D. conduit sur la RN6 en direction de la commune d'Anse, le 25 septembre à 02h30, elle observe vers le nord un phénomène extrêmement brillant qui évolue selon une trajectoire rectiligne d'est en ouest. Le phénomène, qui dura une vingtaine de secondes, fut décrit comme plutôt arrondi à l'avant et allongé vers l'arrière et disparut subitement. SOS OVNI Rhône a été saisi de l'affaire.

Eure-et-Loire

SOS OVNI - 20.10.1993. Dans la nuit du 2 au 3 octobre, à 01h10, une famille de trois personnes se trouvant en voiture à 10 kilomètres à l'ouest de Chartres, a pu observer un phénomène lumineux de couleur vert pâle en forme de deltaplane effilé. Les témoins purent distinguer, sous un plafond nuageux assez bas, un mouvement de montée et de descente, un peu comme un cerf-volant oscillant très rapidement.

Seine-Maritime

SOS OVNI - 11.10.1993. Christian Soudet, d'SOS OVNI Seine-Maritime, nous signale une observation qui aurait été effectuée le 3 octobre entre 03h45 et 04h15 par un habitant de Ste-Geneviève-en-Bray. Le phénomène, observé durant une demi-heure, décrivait un arc de cercle, balayant le ciel de droite à gauche, puis de gauche à droite. Les gendarmeries de Buchy, St-Saens et Forges-les-Eaux, contactées, n'ont pas eu de témoignage particulier. Christian Soudet nous informe cependant que l'enquête a abouti au DCA du dancing La France situé à Serqueux, à environ 15 kilomètres à l'est de l'endroit où se trouvait le témoin.

Pas-de-Calais

La Voix du Nord - 06.10.93. Des personnes situées tant à Ecault qu'à Hardelot, dans le département du Pas-de-Calais, ont pu décrire, bien que séparées les unes des autres de plusieurs kilomètres, un phénomène étrange, observé le 4 octobre entre 19h15 et 22h00. Les divers témoins décriront «un disque formé d'éléments lumineux en rotation, d'abord très clair, puis perdant peu à peu son intensité. Le phénomène, observé au-dessus de la forêt d'Ecault était constitué, selon certains, de métal, alors que pour d'autres de «pure lumière» ou de «nuées éclairées». Se déplaçant d'est en ouest, il revenait ensuite d'ouest en est. Le quotidien précise qu'à «chaque changement de direction, la rotation du disque sur lui-même, dont certains ont distingué le centre lumineux, changeait de sens» et que «les apparitions du disque se faisaient régulièrement et pratiquement au même endroit dans le plus grand silence».

Rhône

SOS OVNI - 11.10.1993. L'observation d'un phénomène insolite a été rapportée à SOS OVNI Rhône, moins d'une heure après avoir été effectuée par une personne (militaire de carrière) circulant entre Chasselay et Quincieux, le 11 octobre entre 21h20 et 21h23. Le témoin, dans un premier temps, a vu depuis l'intérieur de son véhicule, une lumière jaune orangée, comme une sphère. Elle avait une hauteur de 20° et se trouvait vers l'est. Sa taille apparente était de deux fois Vénus. Le témoin arrêta son véhicule pour mieux observer. C'est alors que cette lumière, jusque-là immobile et silencieuse, disparaissait comme un phare que l'on éteint. Les lieux (situés en plein Beaujolais) et la hauteur angulaire interdisent toute confusion avec une habitation. Une enquête détaillée est en cours pour savoir s'il pouvait y avoir un hélicoptère dans la région.

Sommaire des numéros 1 à 14 de Phénomène

Ils s'épuisent vite ! Complétez votre collection sans tarder

N° 1 (JANVIER-FEVRIER 1991)

☐ L'OVNI DU 5 NOVEMBRE 1990 : PROTON ET SA SUITE ☐ ENTRETIEN AVEC BORIS CHOURINOV ☐ NUAGES DANS UN CIEL SANS OVNIS (A PROPOS DE NUAGES LENTICULAIRES) ☐ OVNIS BELGES : EMOIS EN PLAT PAYS ☐ BLOC-NOTES ☐ NOUVELLES OBSERVATIONS EN FRANCE ET DANS LE MONDE ☐ REVUE DE PRESSE ☐ ET EN PLUS, ILS VOLENT (A PROPOS DES RPV) ☐

N° 2 (MARS-AVRIL 1991)

☐ CES OVNIS QUE NOUS CONSTRUISONS (A PROPOS DES PROTOTYPES SECRETS D'AVIONS FURTIFS) ☐ L'OVNI DU 5 NOVEMBRE : POURQUOI ON S'ETONNE (A PROPOS DE L'OVNI DU 5 NOVEMBRE 1990 AVEC TEMOIGNAGES ET PHOTOS DU PHENOMENE) ☐ REVUE DE PRESSE ☐ VOUS DITES ? (COURRIER DES LECTEURS) ☐ LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A PROPOS DE CLAUDE VORILHON/RAEL) ☐

N° 3 (MAI-JUIN 1991)

☐ UNE VAGUE QUI N'EN FINIT PAS (A PROPOS DE LA VAGUE D'OBSERVATIONS EN BELGIQUE) ☐ ROSWELL, 3 JUILLET 1947... QUE S'EST-IL VRAIMENT PASSE ? ☐ CADAVRES EXQUIS ! (A PROPOS DU « CRASH DE ROSWELL ») ☐ NOUVELLES OBSERVATIONS EN FRANCE ET DANS LE MONDE ☐ BLOC-NOTES ☐ REVUE DE PRESSE ☐ VOUS DITES ? (COURRIER DES LECTEURS) ☐

N° 4 (JUILLET-AOÛT 1991)

☐ RENCONTRES DE LYON : LE SOMMET DES SEPT... (A PROPOS DES RENCONTRES EUROPEENNES DE 1991) ☐ LE SEPRA, COTE COULISSES (INTERVIEW DE JEAN-JACQUES VELASCO DU SERVICE D'EXPERTISE DES PHENOMENES DE PENTREES ATMOSPHERIQUES) ☐ L'ARMEE BELGE FACE AUX OVNIS ☐ BLOC-NOTES ☐ REVUE DE PRESSE ☐

N° 5 (SEPTEMBRE-OCTOBRE 1991)

☐ SIMONE MENDEZ : L'EPREUVE DE LA PREUVE ☐ LES CERCLES DE L'ARTISTE INCONNU (A PROPOS DES CERCLES CEREALIERS EN GRANDE-BRETAGNE) ☐ BLOC-NOTES ☐ DES ETRES VENUS D'AILLEURS ? (A PROPOS D'UMMO) ☐ NOUVELLES OBSERVATIONS EN FRANCE ET DANS LE MONDE ☐ REVUE DE PRESSE ☐ VOUS DITES ? (COURRIER DES LECTEURS) ☐

N° 6 (NOVEMBRE-DECEMBRE 1991)

☐ UN NUAGE BIEN ET RANGE (A PROPOS D'UNE OBSERVATION DE GRANDE ENVERGURE EN DORDOGNE) ☐ UFO ET USAGE DE FAUX (A PROPOS DES MANIPULATIONS) ☐ NOUVELLES OBSERVATIONS EN FRANCE ET DANS LE MONDE ☐ OVNI OU BOLIDE ? (A PROPOS D'UNE OBSERVATION DANS LE BAS-RHIN) ☐ LA BELGIQUE AVANT LA VAGUE ☐ VOUS DITES ? (COURRIER DES LECTEURS) ☐ POURQUOI LES UFOLOGUES NE CROIENT PAS A UMMO ☐ BLOC-NOTES ☐

N° 7 (JANVIER-FEVRIER 1992)

☐ 18 MARS 1972... ROSWELL-EN-PROVENCE (A PROPOS D'UN « CRASH D'OVNI » EN FRANCE ET DU PROCES GAGNE PAR SOS OVNI CONTRE LE MINISTRE DE LA DEFENSE) ☐ DORDOGNE : LES SUITES (A PROPOS DES ANALYSES DES ECHANTILLONS DE FIBRES RAMASSES EN DORDOGNE) ☐ BLOC-NOTES ☐ L'AFFAIRE ALFARANO : UN MAUVAIS FILM (A PROPOS DE LA VAGUE D'OBSERVATIONS EN BELGIQUE) ☐ ANNEE FASTE EN NORVEGE (A PROPOS D'OBSERVATIONS NORVEGIENNES) ☐ REVUE DE PRESSE ☐ NOUVELLES OBSERVATIONS EN FRANCE ET DANS LE MONDE ☐ VOUS DITES ? (COURRIER DES LECTEURS) ☐

N° 8 (MARS-AVRIL 1992)

☐ UMMO : UN CHATEAU ROUGE EN ESPAGNE ? ☐ REVUE DE PRESSE ☐ NOUVELLES OBSERVATIONS EN FRANCE ET DANS LE MONDE ☐ SOUS PEINE D'ENLEVEMENT (A PROPOS D'UN ENLEVEMENT PAR OVNI SURVENU DANS LE FINISTERE) ☐ VOUS DITES (COURRIER DES LECTEURS) ☐

N° 9 (MAI-JUIN 1992)

☐ VAGUE BELGE : NOUVELLES PRECISIONS (INTERVIEW DE MICHEL BOUGARD, RESPONSABLE DE LA SOCIETE BELGE D'ETUDE DES PHENOMENES SPATIAUX) ☐ BLOC-NOTES ☐ NOUVELLES OBSERVATIONS EN FRANCE ET DANS LE MONDE ☐ EN DIRECT D'SOS OVNI (INFORMATIONS VENANT DE TOUTES LES REPRESENTATIONS D'SOS OVNI) ☐ SIXIEMES RENCONTRES (A PROPOS DES RENCONTRES EUROPEENNES DE 1992) ☐ NOTES DE LECTURE (NOUVEAUX LIVRES) ☐ REVUE DE PRESSE ☐ VOUS DITES ? (COURRIER DES LECTEURS) ☐

N° 10 (SPECIAL «LES MANIPULATEURS») (JUILLET-AOÛT 1992)

☐ LA GRANDE REVELATION ☐ LE SOUS-OFFICIER AVIAEUR MENDEZ CONTRE LA BUREAUCRATIE ☐ LIAISONS DANGEREUSES ☐ BLOC-NOTES ☐ EN DIRECT D'SOS OVNI (INFORMATIONS VENANT DE TOUTES LES REPRESENTATIONS D'SOS OVNI) ☐ LES AGENTS D'UMMO ☐ REVUE DE PRESSE ☐ CIA 1952 ☐

N° 11 (SEPTEMBRE-OCTOBRE 1992)

☐ FOO-FIGHTERS : PREMIERES DIVULGATIONS OFFICIELLES ☐ LA CONTROVERSE DU MJ12 REVISITEE ☐ EN DIRECT D'SOS OVNI (INFORMATIONS VENANT DE TOUTES LES REPRESENTATIONS D'SOS OVNI AVEC UN ARTICLE SUR LA MORT DU CONTACTE JEAN MIGUERES) ☐ DU BLE DANS LES CHAMPS (A PROPOS DES CERCLES CEREALIERS ANGLAIS) ☐ 3,7 MILLIONS D'ENLEVES AUX USA ? ☐ REVUE DE PRESSE ☐ VOUS DITES ? (COURRIER DES LECTEURS) ☐ NOUVELLES OBSERVATIONS EN FRANCE ET DANS LE MONDE ☐ BLOC-NOTES ☐

N° 12 (NOVEMBRE-DECEMBRE 1992)

☐ L'HELICO ET L'OVNI (A PROPOS D'UNE OBSERVATION MILITAIRE LE 8 JUILLET 1992) ☐ BLOC-NOTES ☐ L'ENLEVEMENT PRICE : UN ELEMENT INCONTOURNABLE (A PROPOS D'UN CAS D'ENLEVEMENT AVEC IMPLANT ALLEGUE) ☐ RICHARD PRICE : L'INTERVIEW ☐ FOO-FIGHTERS : PREMIERES DIVULGATIONS OFFICIELLES (SUITE) ☐ LE SEPRA... C'EST PRATIQUE ☐ ENLEVEMENTS EN HONGRIE ? ☐ REVUE DE PRESSE ☐

N° 13 (JANVIER-FEVRIER 1993)

☐ AME MICHEL NOUS QUITTE ☐ PILOTES CONTRE OVNIS ☐ LA MANIPULATION S'AFFICHE ☐ OVNI SUR MONTREAL : L'EVIDENCE PHOTOGRAPHIQUE ☐ BLOC-NOTES ☐ NOTES DE LECTURE (NOUVEAUX LIVRES) ☐ PETITES ANNONCES ☐ OVNIS BELGES : NOUVELLES RUMEURS (A PROPOS DE LA VAGUE D'OBSERVATIONS EN BELGIQUE) ☐ EN DIRECT D'SOS OVNI (INFORMATIONS VENANT DE TOUTES LES REPRESENTATIONS D'SOS OVNI) ☐ NOUVELLES OBSERVATIONS EN FRANCE ET DANS LE MONDE ☐ REVUE DE PRESSE ☐ VOUS DITES ? (COURRIER DES LECTEURS) ☐

N° 14 (MARS-AVRIL 1993)

☐ ENLEVEMENTS PAR OVNIS... L'EPIDEMIE AMERICAINE (A PROPOS DE L'ENLEVEMENT DE LINDA NAPOLITANO) ☐ BLOC-NOTES ☐ LUMIERES NORVEGIENNES (CAS DE HESSDALEN VU A «MYSTERES») ☐ LES FORCES AERIENNES ESPAGNOLES OUVERTENT LEURS ARCHIVES ☐ INTERVIEW DE VICENTE-JUAN BALLESTER OLMO (A PROPOS DES FORCES AERIENNES ESPAGNOLES) ☐ NOUVELLES OBSERVATIONS EN FRANCE ET DANS LE MONDE ☐ NOTES DE LECTURE ☐ EN DIRECT D'SOS OVNI (INFORMATIONS VENANT DE TOUTES LES REPRESENTATIONS D'SOS OVNI) ☐ REVUE DE PRESSE ☐ VOUS DITES ? (COURRIER DES LECTEURS) ☐ PETITES ANNONCES ☐

ANNEE 1991 = 120 FF.

ANNEE 1992 = 120 FF.

ANNEE 1993 = 150 FF.

(AJOUTER 20 FF POUR PORT ET EMBALLAGE)

A L'UNITE :

25 FF + 4 FF DE PORT (DU N° 1 AU 10 INCLUS)

28 FF + 4 FF DE PORT (A PARTIR DU N° 11)

Vous dites ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.



A propos de *Phénomène* n° 15, j'ai bien sûr lu avec une attention particulière l'article sur l'ufologie d'investigation et les notes de lecture sur le collectif, ces deux textes se rejoignant d'ailleurs. Je suis désolé que la position des «sceptiques pragmatiques», comme dit Thierry Pinvidic, soit toujours aussi mal comprise. Non, nous ne rejetons pas l'éventualité d'un résidu irréductible à du connu. Sinon aurait-on accueilli dans le livre les propos de Bougard et d'Evans (même avec réserves en bas de page) ? Sinon, Pinvidic aurait-il conclu que Cussac demeurerait inexpliqué ? Il est bien dit que c'est là un exemple de cas «coriace». Il n'est donc pas exact d'écrire qu'une affaire comme Hessdalen est «pré-jugée» comme réductible.

Les sceptiques pragmatiques disent simplement que la charge de la preuve incombe à ceux qui croient à l'extraordinaire, car, en bonne logique, il n'y a pas de preuve négative. On ne peut pas prouver qu'il n'existe pas de corbeaux blancs. On peut en revanche espérer prouver qu'il en existe, si on parvient à en trouver un. A propos de Trans, espoir suprême et suprême pensée de beaucoup d'ufologues, je ferai simplement deux remarques :

- l'hypothèse d'un engin de forage n'est peut-être pas la bonne, mais ce n'est pas la seule hypothèse terre-à-terre possible. On peut penser à un autre type d'engin à roues : le rapport de gendarmerie initial parle bien de «traces de ripage de pneus». Dans tous les textes ultérieurs, les mots «de pneus» ont (mystérieusement ?) disparu : évidemment, des pneus, ça la fiche mal pour un engin extra-

terrestre...

- des effets analogues sur la végétation ont été constatés, Velasco dicit, à Nort-sur-Erdre : or un certain Renaud Marhic a très bien montré que ce cas ne tenait pas la route... La conclusion s'impose : on ne peut pas exclure (même Bounias ne le fait plus) une origine prosaïque aux effets observés à Trans.

Jacques Scornaux
Paris



Nous sommes en effet nombreux à ne pas, ou à ne plus, comprendre la position des «sceptiques pragmatiques». Et nous répétons que cette position nous semble mal transparaître dans le récent ouvrage collectif *Ovni : vers une anthropologie d'un mythe contemporain*. Ainsi, «l'éventualité du résidu irréductible à du connu», en clair les cas réellement non identifiés, nous semble retenue par les dits sceptiques avant tout en guise de précaution sémantique destinée à éviter l'amalgame avec les sceptiques extrémistes de l'Union Rationaliste ou de l'Association Française pour l'Information Scientifique (AFIS). Les dérapages méthodologiques que nous stigmatisons désormais chez les «sceptiques pragmatiques» nous paraissent bien plus proches pourtant de la croisade rationaliste que d'un quelconque pragmatisme.

Le paragraphe de la lettre de Jacques Scornaux sur l'affaire de l'atterrissage de Trans-en-Provence nous étonne. Nous avons bien précisé dans *Phénomène* n°15 : «Ce qui est en cause ici n'est pas la valeur du cas - on peut ne pas en préjuger - mais l'état d'esprit qui consiste à le considérer comme résolu en l'absence d'éléments formels, voire même d'un faisceau de présomptions suffisant». Ceci aurait pu être l'occasion de discuter de l'opportunité, ou non, de diffuser dans la communauté ufologique d'abord, dans le grand public ensuite, des

hypothèses jamais confirmées et pleines de faiblesses, qui finissent par ressembler à des rumeurs. Plutôt, on semble vouloir créer l'amalgame suivant : puisque nous estimons que les preuves nécessaires à l'explication du cas manquent, par là même nous nous faisons les défenseurs de son caractère extraordinaire. Il y a là confusion évidente de débat.

Dans le cas de Nord-sur-Erdre, où un enfant prétendait avoir enregistré un ovni, nous avons pu prouver scientifiquement que cet enregistrement était un banal signal hertzien. Nous l'avons dit et pensons toujours qu'il fallait le dire. Dans le cas de Trans-en-Provence, personne n'a pu prouver scientifiquement que les traces au sol avait pour origine un forage. La différence est là. Que les traces de Trans-en-Provence puissent avoir une origine naturelle, il faut l'envisager comme dans n'importe quelle enquête. Mais que l'on cesse de faire courir le bruit que cette origine est établie, car il est là le dérapage méthodologique.

De même, il n'est pas exact de dire «des effets analogues sur la végétation ont été constatés, Velasco dicit, à Nort-sur-Erdre (...)». Des effets sur la végétation ont bien été constatés. Que Jean-Jacques Velasco en fasse son interprétation est une chose (il n'écrit, ceci dit, nulle part dans son livre que les effets soient les mêmes dans les deux affaires). L'avis du professeur Bounias en est une autre. Contacté par nos soins en 1987, il nous déclarait que les effets de Nort-sur-Erdre n'étaient pas comparables à ceux de Trans-en-Provence. Il évoquait encore les vents salins de la région comme éventuelle explication. On ne peut donc, mélangeant les âpres-près de Jean-Jacques Velasco à l'attitude prudente du professeur Bounias, sous-entendre que ce dernier soit prêt à voir des effets extraordinaires sur les plantes partout, y compris dans des canulars notoires.

Enfin, à propos des «espoirs» bâtis sur l'affaire de Trans-en-Provence, nous constatons que les «sceptiques pragmatiques» en nourrissent autant que leurs adversaires, les «ufologues orthodoxes», chacun voyant paraître dans un cas si controversé l'occasion, une fois la preuve «contre» ou «pour» obtenue, de «moucher» une bonne fois pour toutes leurs adversaires. C'est bien Michel Monnerie qui disait : «Les cas bétons sont plus dangereux pour les ufologues que pour moi».

La rédaction

Qui pourra me fournir une bonne copie de l'émission du 17 août sur ARTE intitulée «*Farewell from Mars*». - Bons baisers de Mars. Cherche également copie de «*Flying Saucers Versus Earth*», du groupe The Residents. Faire offre au 51.68.60.56.

Vends 24 n° de «*Kadath*», revue belge sur civilisations disparues. Recherche livres/revues UFO en anglais. Tel (1)42.58.64.44. le soir.

Je recherche les livres suivants : «*ULTRA Top Secret* - ces ovnis qui font peur», de Jean Sider, «*Aux limites de la réalité*», de J. Allen Hynek et Jacques Vallée, «*Les Objets Volants Non Identifiés : mythologie ou réalité ?*», et «*Nouveau rapport sur les OVNI*», de J. Allen Hynek. Faire offre à Lollien David, n° 16 ruelle de Liomer, 80430 Beau-camps-le-Vieux.

Recherche émissions TV sur la vague belge. Téléphoner ou écrire à Carlier Serge, 18, rue du Couderc, 63830 Nohanent - France. Tel : 73.62.84.95.

Recherche une reproduction (tirage ou diapo.) d'une photo qui aurait été prise en Andorre, en 1976; ainsi que les coordonnées des personnes qui possèdent ou ont possédé des détecteurs magnétiques. Recherche rapports d'observations se rapportant au mois de septembre 1990 pour d'éventuels recoupements. Tel

: (1) 42.29.94.05.

UFO Norway News gives an overview over current Norwegian UFO cases together with general excerpts from the Norwegian magazine "UFO". The magazine is published 1-2 times a year in English. It is available through subscription, and the following prices are valid for 1993 : NOK 50,- per year in Europe and NOK 60,- in the USA and elsewhere (approx. USD 7 and 8, respectively). This is your only chance to get information about the Norwegian UFO scene in the English language. Give your order and payment to UFO Norway News, attn. Mentz Kaarbo, P.O. Box 4332, Nygardstangen, N-5028 Bergen, Norway. Orders payable only in Norwegian funds drawn on a Norwegian bank (cheques) or by International Money Order. Subscribers using bank cheques, please add NOK 10,- due to fees. To avoid fees completely, it is possible to send money in local currency (only notes) in lined envelopes at the risk of the sender.

Recherche livres suivants : «*Les soucoupes volantes, affaire sérieuse*» de Frank Edwards, «*En quête des humanoïdes*», de Charles Bowen, «*Les étrangers de l'espace*», de Donald Keyhoe, «*Face aux soucoupes volantes*», de Edward Ruppelt. Faire offre à : Hervé Benvenne, Bois de la chapelle 13, CH-01213 Onex (Suisse).

Vends 21 livres d'occasion sur les ovnis : A. Michel, J. Vallée, D. Key-

hoe, J.-P. Petit, P. Delval, J.V. Buttlar, Bondarchuk, F. Edwards, J. Pottier, Ch. Berlitz, B. Méheust, C. Vorihon, etc. Tél au 89.80.03.41. de 12h à 13h.

Détecteur magnétique : je suis prêt à payer 35 dollars pour chaque photocopie d'un rapport d'enquête sur un incident d'ovni publié (dans une revue, un journal ou un livre) que je ne possède pas et qui mentionne qu'un détecteur magnétique (ou une boussole) a été affecté lors de l'observation. Du fait que j'ai déjà un nombre important de cas de ce genre, toute personne intéressée doit d'abord demander la liste des rapports déjà collectés; soit en m'écrivant personnellement : Jan Eric Herr, P.O. Box 15044, San Diego, California 92175, USA, soit en contactant : M. Michel Zirger, 14, rue du 11 novembre, 78230 Le Pecq, France.

Je recherche tous livres ou revues à caractère ufologique en langue italienne, espagnole, portugaise. Faire offre à M. Jean-Luc Rivéra, 25, avenue de l'Europe, 92310 Sèvres, France

Les prochaines réunions du GERU (Groupement d'Etudes et de Recherches Ufologiques) auront lieu les 14 novembre et 12 décembre. Ces réunions débuteront à 10 heures à la Maison des Associations, 24 place de la Liberté à Roubaix. Pour plus d'informations, contactez le GERU à : 21 Impasse Lumière, 59150 Wattrelos.

Recherche : «*Le livre noir des soucoupes volantes*» et «*Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres*» de Henry Durrant. Faire offre à la revue qui transmettra..

Recherche tous les articles (photocopies ou originaux) concernant les «*Hommes en Noir*» ou Men in Black (M.I.B.), ainsi que les 30 affaires où les M.I.B. ont agi. Ecrire à M. Olivier Herman, 99A, rue du Général Fautconnet, 21000 Dijon - France ou téléphoner au 80.73.29.92 (à partir de 19h00).

Recherche «*J'ai été le cobaye des extra-terrestres*», «*Le cobaye des E.T. face aux scientifiques*», «*La révélation 1996*» de Jean Miguères. Faire offre à : Di Stefano Giuseppe, Résidence Vert-Pré, 1141 Severy (VD) Suisse.

N'hésitez pas à nous faire parvenir votre petite annonce gratuite, que vous vendiez, achetiez, cherchiez quelque chose. Expédiez dès aujourd'hui votre texte à :

SOS OVNI
Service
Petites
Annonces
B.P. 324
13611 Aix-
en
Provence
Cédex 1
France

OVNI, LE DOSSIER RHÔNE-ALPES, ARCHIVES 1993 LE PREMIER CATALOGUE «PRESSE» DES OBSERVATIONS D'OVNI DE LA REGION RHÔNE-ALPINE.

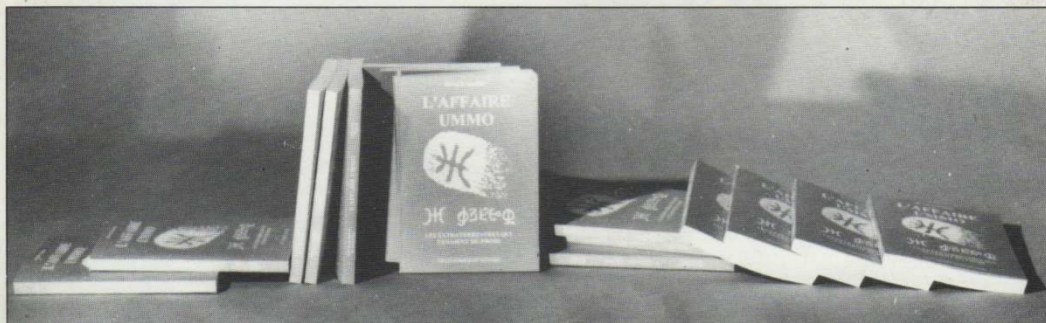
Jean-Pierre Troadec, responsable de l'antenne Rhône d'SOS OVNI, vient de publier un document de travail «OVNI, LE DOSSIER RHÔNE-ALPES, ARCHIVES 1993». Le dossier comprend environ 80 pages et se présente en deux volumes : le document principal et les annexes. Jean-Pierre Troadec a rassemblé ici quelques 150 coupures de presse faisant état d'une observation précise (R1, R2, R3 et contacts). Tout "papier" général ou compte rendu de conférence a été écarté. Les informations ainsi proposées constituent un fonds de documentation contemporain, sociologique et historique, et se veulent simplement être le reflet de ce qu'a été l'activité ufologique sur les huit départements rhodaniens et la période 1950/1993.

SOS OVNI Rhône va d'ailleurs utiliser cette base de données afin de constituer un fichier informatique des observations d'ovnis de Rhône-Alpes et ainsi en tirer une analyse globale.

Pour toute commande de «OVNI, le dossier Rhône-Alpes, archives 1993», écrire à l'adresse ci-dessous en joignant un chèque de 150 f. à l'ordre de Jean-Pierre Troadec (participation aux frais d'impression et de port).

Jean-Pierre Troadec
B.P. 4345
69242 Lyon Cedex 04
France

UMMO : LA CLE DU MYSTERE



L'AFFAIRE UMMO : LES EXTRATERRESTRES QUI VENAIENT DU FROID

1968 : l'Espagne apprend par la grande presse que depuis trois ans des hommes et des femmes du pays reçoivent d'étranges missives. Par le truchement d'une correspondance à sens unique, un corps expéditionnaire extraterrestre, les Ummites, en provenance de la planète Ummo, s'adresse aux Terriens. A la différence des habituelles affaires de "contacts extraterrestres" les messages sont ici froids, précis, scientifiques et dénués de messianisme.

1991 : la France découvre l'affaire à travers les révélations du scientifique Jean-Pierre Petit, directeur de recherches au CNRS, dont le best-seller s'arrache à plus de 100 000 exemplaires. Pendant plusieurs mois, les médias vont faire vivre l'Hexagone à l'heure d'Ummo...

On ne vous a pourtant pas tout dit sur cette étrange affaire. Imaginez un résumé du *Cid* sans Rodrigue, *Les fourberies de Scapin* sans Scapin. Au cours d'une véritable enquête policière en France et en Espagne, Renaud Marhic a retrouvé la piste des Ummites. Il a rencontré ceux qui furent leurs correspondants et identifié les "agents d'Ummo", ceux qui, ici bas, parlaient au nom des extraterrestres.

Première communication intergalactique ou formidable manipulation d'opinion ? Ce livre, qui servira à l'information de tous, jette sur l'affaire Ummo et le phénomène ovni en général, un éclairage nouveau.

Publiés pour la première fois dans *L'affaire Ummo* : les textes des premiers jours sur Terre (1967), ainsi que la lettre sur la Guerre du Golfe (1991 - dernier courrier connu arrivé en Espagne). Des documents au contenu éloquent où les Ummites racontent leur arrivée sur notre Globe et se font juges des questions de géopolitique.

☐ Je commandeexemplaire(s) de l'ouvrage *L'affaire Ummo : les extraterrestres qui venaient du froid* au prix unitaire de 130 ff. + 20 ff de port et emballage. Vous trouverez ci-inclus la somme de ff.

Nom Prénom

Adresse